

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université Kasdi Merbah Ouargla**  
Faculté des Lettres et Langues  
**Département de Lettres et Langue Française**



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

**Option : Littérature et Civilisation**

Titre

**Du réalisme à l'imaginaire dans  
*Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia  
Marquez**

*Esquisse d'une lecture phénoménologique du réel et de  
l'imaginaire*



Présenté et soutenu publiquement par

KADRI RIM

Le 18 juin 2023

Directeur de mémoire

DR.KASMI Hafida

Jury

DR. GOUAL Fatima	M.C.A, UKM Ouargla	Président
DR.KASMI Hafida	M.C.A, UKM Ouargla	Rapporteur
DR. BOUARI Halima	Pr, UKM Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

**Du réalisme à l'imaginaire**  
**dans**  
***Cent ans de solitude* de**  
**Gabriel Garcia Marquez**

*Esquisse d'une lecture phénoménologique du réel et de  
l'imaginaire*

Mémoire présenté et soutenu publiquement par  
KADRI Rim





## *Dédicace*

Cher Gabriel Garcia Marquez,


Votre plume magique a enchanté des millions de lecteurs à travers le monde entier, laissant une empreinte ineffaçable dans l'histoire de la littérature. Votre talent unique pour tisser des histoires complexes et captivantes a inspiré des générations d'écrivains, de lecteurs et de rêveurs.

Aujourd'hui, je rends hommage à votre mémoire et à l'immense contribution que vous avez apportée à la littérature universelle. Vos romans, dont le célèbre *Cent ans de solitude*, ont capturé l'essence de la condition humaine, explorant les thèmes de l'amour, de la mort, de l'identité et de la magie avec une profondeur et une poésie inégalée.

Votre héritage littéraire est un cadeau précieux, j'esuis reconnaissante pour les moments inoubliables que vous avez créés dans ma vie.

Reposez en paix, cher Gabriel Garcia Marquez. Votre lumière continuera de briller à travers vos écrits.

Avec amour et gratitude,



## *Remerciements*

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements pour toute l'aide et le soutien que mon encadrante Mme Kasmi Hafida m'a apportés tout au long de mon mémoire de master. Sa réalisation a été possible grâce à son expertise, sa patience et son attention. Grâce à ses précieux conseils et son encadrement rigoureux, j'ai pu approfondir ma compréhension du sujet de recherche, améliorer mes compétences en rédaction et en analyse critique, et renforcer ma confiance en moi. Je suis reconnaissante du temps et de l'énergie qu'elle a consacrés à m'encadrer tout au long de ce processus difficile. Les commentaires constructifs qu'elle a partagés avec moi ont été une source d'inspiration, et je suis convaincue que les enseignements que j'ai acquis grâce à elle me seront bénéfiques dans mes futures activités académiques et professionnelles. Je lui suis également reconnaissante de son soutien inconditionnel et de sa disponibilité, qui ont rendu cette expérience d'apprentissage encore plus enrichissante. Elle est non seulement une enseignante compétente et expérimentée, mais également une personne attentionnée et bienveillante. Je me sens privilégiée d'avoir eu l'opportunité de travailler sous sa direction.



# **Table des matières**

TITRE	PAGE
<b>Introduction générale</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre 1 : De la réalité dans <i>Cent ans de solitude</i></b>	<b>16</b>
1.1- Gabriel Garcia Marquez et le réel	17
1.2- <i>Cent ans de solitude</i> : Une porte-ouverte sur la civilisation colombienne	20
1.3- <i>Cent ans de solitude</i> : L'œuvre foisonnante	23
1.3.1- Contexte historique et politique	24
1.3.2- Contexte culturel	27
1.3.3- Contexte littéraire	29
1.3.4 Contexte économique	30
1.3.5- Contexte Trans-générationnel	31
1.4- Lecture phénoménologique du réel dans <i>Cent ans de solitude</i>	32
<b>Chapitre 2 : De l'imaginaire dans <i>Cent ans de solitude</i></b>	<b>37</b>
2.1- Des motifs de l'imaginaire dans <i>Cent ans de solitude</i>	38
2.1.1- Les personnages fantastiques	39
2.1.2- Les événements fantastiques	41
2.2- Des motifs merveilleux dans l'œuvre.	42
2.2.1- Les descriptions poétiques de la nature	42
2.2.2- Les histoires d'amour	45
2.3- Des motifs surnaturels dans l'œuvre	46
2.3.1- Les prophéties et les prédictions	47

2.3.2- Les apparitions des fantômes	47
2.3.3- La peste d'insomnie	49
2.4- Lecture phénoménologique de l'imaginaire	51
<b>Conclusion générale</b>	<b>56</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>64</b>
<b>Résumés</b>	<b>68</b>



# **Introduction générale**



Dans la littérature latino-américaine, le réel et l'imaginaire sont souvent entrelacés pour créer des mondes fictifs qui reflètent la réalité de manière symbolique ou allégorique. Les écrivains latino-américains<sup>1</sup> utilisent souvent le fantastique et le merveilleux pour décrire les expériences de la vie quotidienne et explorer les thèmes tels que la politique, la société, la culture et l'identité. La littérature latino-américaine se caractérise souvent par l'utilisation de la magie, de la mythologie et de l'histoire pour créer un monde qui mélange les éléments du réel et de l'imaginaire, ce qui permet de transcender les frontières culturelles et de donner une voix aux marginaux et aux opprimés.

Le réalisme et l'imaginaire sont deux termes qui décrivent deux perspectives différentes sur la réalité, ils peuvent être utilisés pour décrire des approches différentes dans les arts et les sciences humaines<sup>2</sup>, c'est-à-dire, qu'ils peuvent se rapporter à différents aspects de la vie humaine, allant de la littérature à l'art en passant par la psychologie et les sciences sociales.

Dans le domaine de la psychologie et des sciences sociales, le réalisme peut être compris comme une approche qui vise à peindre le monde tel qu'il est, tandis que l'imaginaire peut être compris comme le produit de la psyché humaine, qui permet à l'individu de construire des significations, des identités et des réalités subjectives<sup>3</sup>.

Dans le contexte des arts, le réalisme est une « *conception selon laquelle l'art doit peindre la réalité telle qu'elle est, en évitant de l'idéaliser* »<sup>4</sup>, c'est-à-dire, il se réfère à une approche qui vise à représenter le monde de manière fidèle et précise, en se concentrant sur des aspects concrets et tangibles de la vie quotidienne. À l'inverse, l'imaginaire se réfère à l'utilisation de la fiction, de la symbolique et de l'irréel pour explorer les aspects subjectifs et intérieurs de la vie humaine.

En littérature, le réalisme est considéré comme « *[une] tendance littéraire et artistique du 19<sup>ème</sup> siècle, qui privilégie la représentation exacte, tels qu'ils sont, de la na-*

---

<sup>1</sup>Dans son livre "Le réalisme merveilleux", le critique littéraire cubain ALEJO Carpentier explore la façon dont les écrivains latino-américains ont utilisé le merveilleux et le fantastique pour refléter la réalité de manière symbolique.

<sup>2</sup> LOPEZ. Amadeo. « *Le réel et l'imaginaire* ». In: América : Cahiers du CRICCAL, n°12, 1993. Histoire et imaginaire dans le roman, latino-américain contemporain, v1. pp. 41-53; disponible sur le lien [https://www.persee.fr/doc/ameri\\_0982-9237\\_1993\\_num\\_12\\_1\\_1116](https://www.persee.fr/doc/ameri_0982-9237_1993_num_12_1_1116)

<sup>3</sup> DESCAMPS Marc-Alain, « *Plaidoyer pour l'imaginaire de Lacan au Rêve-éveillé* » Dans Imaginaire & Inconscient 2001/1 (no 1), pages 35 à 42, en ligne disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/imin.001.0035> consulté le 30/04/2023.

<sup>4</sup>Définition du réalisme, LEROBERT, En ligne, disponible sur le lien <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/realisme> consulté le 18/02/2023.

ture, des hommes, de la société »<sup>5</sup>, c'est-à-dire, un mouvement littéraire qui s'est développé au 19<sup>ème</sup> siècle et qui se concentre sur la représentation fidèle et objective de la réalité sociale et humaine.

À partir du 19<sup>ème</sup> siècle, certaines œuvres ont commencé à explorer des éléments fantastiques ou surréels, qui ont progressivement pris de l'importance dans la littérature du 20<sup>ème</sup> siècle. Cela a conduit à l'émergence des mouvements tels que le surréalisme et la littérature magique, qui accordent une plus grande place à l'imagination et à la subjectivité dans la représentation du monde. Nous citons le « réalisme magique » qui est selon Bella Jozef : « *la transformation du réel en irréel.* »<sup>6</sup> Cette citation souligne que le réalisme magique opère une transformation du réel en y insérant des éléments imaginaires, créant ainsi une réalité hybride où le surnaturel s'intègre au quotidien. Cela crée une ambiance de mystère et d'émerveillement qui permet d'explorer des thèmes complexes.

Bien que le réalisme et l'imaginaire soient souvent considérés comme opposés, ils peuvent également être utilisés de manière complémentaire dans certaines formes d'expression pour explorer les aspects complexes de la réalité et de l'expérience humaine. Selon Georges Duby : « *Le réel et l'imaginaire forment un tout indissociable* »<sup>7</sup>. Donc, il est possible de trouver des points de rencontre entre le réalisme et l'imaginaire, et certains artistes peuvent utiliser des éléments de l'un et de l'autre pour explorer de manière plus complexe les thèmes qu'ils abordent. En fin de compte, le choix entre le réalisme et l'imaginaire dépend de la vision personnelle de l'artiste et de ce qu'il cherche à exprimer à travers son travail.

De ce fait, le passage du réalisme à l'imaginaire peut se faire à plusieurs niveaux, notamment en littérature, en art, en philosophie et dans d'autres domaines de la culture. En philosophie, le passage du réalisme à l'imaginaire peut être considéré comme une « *reproduction mentale* »<sup>8</sup>, autrement dit, une réflexion sur la nature de la réalité et sur la façon dont nous la percevons et la construisons à travers notre imagination.

En général, le passage du réalisme à l'imaginaire peut être considéré comme une forme de déplacement de l'attention de la réalité objective vers la subjectivité

---

<sup>5</sup> LAROUSSE en ligne disponible sur le lien <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9alisme/66833#:~:text=%EE%A0%AC%20r%C3%A9alisme&text=Caract%C3%A8re%20de%20ce%20qui%20est,est%20d'un%20r%C3%A9alisme%20effrayant.&text=3.,des%20hommes%2C%20de%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9>. Consulté le 19/02/2023.

<sup>6</sup> BELLA, Jozef, « *Le fantastique dans la littérature hispano-américaine contemporaine* », Université générale Rio de Janeiro, Carvelle, Cahiers du monde hispanique et Brésilien, 1977, p11.

<sup>7</sup> DUBY Georges, *Historien du Moyen Age français* 1919 en ligne disponible sur le lien <http://evene.lefigaro.fr/citation/reel-imaginaire-forment-tout-indissociable-39620.php> consulté le 19/02/2023.

<sup>8</sup> LEROBERT, en ligne, disponible sur le lien <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/image> consulté le 19/02/2023.

interne, ce qui permet d'explorer des aspects plus intimes et plus profondes de la vie humaine.

De sa part, Gabriel Garcia Marquez dans son roman *Cent ans de solitude* présente un mélange complexe du réalisme et de l'imaginaire, il allie le réel et l'imaginaire dans une œuvre magique réaliste en prenant la réalité latino-américaine comme point de départ pour tisser un univers unique et magique. D'ailleurs, García Márquez le rappelait lors d'un entretien : « aucune fiction n'est inventée dans sa totalité ; il s'agit toujours de l'élaboration d'expériences vécues [...]. Je ne pourrais jamais écrire une histoire qui ne soit étayée exclusivement sur une expérience personnelle. »<sup>9</sup> Cette citation signifie que toutes les fictions sont inspirées, au moins en partie, par des expériences vécues par l'auteur. Même si une histoire semble complètement inventée, l'auteur aura probablement puisé dans ses propres expériences et émotions pour créer les personnages, les événements et les situations.

Ainsi, un auteur pourrait écrire une histoire de science-fiction sur une planète éloignée, mais les relations entre les personnages, leurs émotions et leurs motivations pourraient être basées sur les expériences personnelles de l'auteur dans sa vie quotidienne. En affirmant les propos de l'auteur : « Je ne pourrais jamais écrire une histoire qui ne soit étayée exclusivement sur une expérience personnelle »<sup>10</sup>, il suggère qu'il ne peut pas créer une histoire à partir de rien. Il a besoin d'une base personnelle pour que l'histoire soit crédible et émotionnellement authentique.

**Cela nous amène à s'interroger de la façon suivante :**

- Comment le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez contribue-t-il à la compréhension de la réalité latino-américaine et à la critique des structures sociales, politiques et économiques de la région ?
- Comment la réalité colombienne a influencé l'imagination de Gabriel Garcia Marquez pour écrire ce chef-d'œuvre ?

**Pour répondre à ce questionnement nous tentons d'émettre les hypothèses suivantes :**

- Le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman est particulièrement important pour déceler l'esthétique de l'écriture de l'histoire et la capacité de l'auteur dans la création d'une réalité imaginaire.
- L'imaginaire dans le roman permet d'enrichir le réel afin de tester le degré de fausseté ou de fiabilité des réalités imaginées !

---

<sup>9</sup>La filiation dans *Cent ans de solitude*, La « paternalisation » chez José Arcadiobuendía, Alejandro Rojas-Urrego, Dans *La psychiatrie de l'enfant* 2003/1 (Vol. 46), pages 29 à 44. Mis en ligne sur Cairn.info le 01/10/2006 disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/psy.461.0029> : consulté le 01/03/2023

<sup>10</sup>*Ibid*

- Le passage du réalisme à l'imaginaire dans *Cent ans de solitude* est essentiel pour comprendre la complexité de la réalité colombienne et l'expérience humaine d'une manière générale.
- *Cent ans de solitude* est une fusion de l'imagination et la réalité ; la coexistence du réel et de l'imaginaire explique bel et bien la nature profonde de l'être humain.

À travers notre recherche, nous étudierons :

- En premier lieu la contribution du réalisme et l'imaginaire à la compréhension de la réalité latino-américaine et à la critique des structures sociales, politiques et économiques.
- En deuxième lieu, nous analyserons les implications du passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman pour voir comment cela a affecté notre compréhension de la réalité, de l'imaginaire et de la nature de la création artistique dans le roman.
- En troisième lieu, nous démontrerons l'impact de l'imaginaire sur la compréhension de la réalité sociale et politique, en analysant les éléments qui ont influencé l'écrivain et ont donné voix aux groupes marginalisés.

Pour les motivations qui justifient le choix de ce sujet de recherche, nous citons :

- **Le réalisme magique** : *Cent ans de solitude* est un exemple majeur du mouvement littéraire connu sous le nom de réalisme magique, qui mélange des éléments fantastiques ou imaginaires avec une représentation réaliste de la vie quotidienne. En étudiant comment l'auteur fait la transition du réalisme à l'imaginaire, nous pouvons mieux comprendre comment fonctionne ce genre littéraire unique.
- **La représentation de l'histoire** : *Cent ans de solitude* traite l'histoire de la famille Buendía sur plusieurs générations, et la transition du réalisme à l'imaginaire reflète l'évolution de la perception de l'histoire. En analysant comment les événements historiques sont représentés à travers des éléments imaginaires, nous pouvons mieux comprendre comment l'histoire est perçue dans la culture latino-américaine.
- **La condition humaine** : En se concentrant sur les aspects imaginaires de *Cent ans de solitude*, nous pouvons explorer les thèmes universels de la condition humaine, tels que la solitude, l'amour, la mort et la vie. L'utilisation de l'imaginaire peut être vue comme une tentative de représenter des aspects de l'expérience humaine qui ne peuvent pas être facilement décrits par la représentation réaliste.

- **L'art de la narration :** *Cent ans de solitude* est largement considéré comme un chef-d'œuvre de la narration, et l'utilisation de l'imaginaire est l'une des techniques clés qui rendent le livre si captivant. En étudiant comment l'auteur utilise l'imaginaire pour créer des personnages et des situations mémorables, nous pouvons mieux comprendre l'art de la narration en général.

En fin, le passage du réalisme à l'imaginaire dans *Cent ans de solitude* est un sujet riche et complexe qui peut offrir de nombreuses opportunités pour l'analyse et la réflexion.

Pour les motivations qui justifient le choix de corpus, nous citons :

- **Un chef-d'œuvre de la littérature :** *Cent ans de solitude* est largement considéré comme l'un des plus grands livres de la littérature latino-américaine et mondiale. Il a remporté le Prix Nobel de littérature en 1982 et continue d'être étudié et admiré par des lecteurs du monde entier.
- **Une représentation de la réalité latino-américaine :** Le livre est une représentation vivante de la culture et de l'histoire latino-américaines, avec des personnages colorés, des descriptions saisissantes et une riche mythologie. En étudiant ce livre, nous pouvons mieux comprendre l'histoire, la culture et les traditions de l'Amérique latine.
- **Une exploration du réalisme magique :** *Cent ans de solitude* est un exemple majeur du mouvement littéraire du réalisme magique, qui mélange des éléments fantastiques avec une représentation réaliste de la vie quotidienne. En étudiant comment l'auteur utilise cette technique, nous pouvons mieux comprendre ce genre littéraire unique.
- **Une représentation de la condition humaine :** Le livre explore des thèmes universels tels que l'amour, la solitude, la vie et la mort. En étudiant comment ces thèmes sont représentés dans le livre, nous pouvons mieux comprendre la condition humaine dans son ensemble.
- **Une expérience de lecture inoubliable :** *Cent ans de solitude* est un livre qui laisse une impression durable sur les lecteurs, grâce à son style d'écriture unique, son intrigue complexe et sa richesse symbolique. En lisant ce livre, nous pouvons nous immerger dans un monde littéraire fascinant et captivant.

Ainsi, *Cent ans de solitude* est un livre qui offre de nombreuses possibilités pour l'analyse, la réflexion et l'appréciation de la littérature latino-américaine et mondiale.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature et civilisation et dans la critique littéraire. D'abord nous pensons que pour découvrir d'autres civilisations étrangères nous devons nous intéresser à leurs littératures pour com-

prendre de nombreuses ambiguïtés, de questions et de situations qui nécessitent des explications. En lisant leurs chefs d'œuvres littéraires nous passons d'une manière inconsciente à la critique littéraire qui permet à lire, analyser et comprendre leurs idées.

Notre démarche d'analyse s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, nous comptons faire : **Une combinaison entre l'approche socio-historique, l'approche sociocritique et la lecture phénoménologique** pour comprendre la transition et le passage du réalisme à l'imaginaire.

En utilisant **l'approche socio-historique**, nous étudierons les contextes historique, social et culturel de l'Amérique latine pour comprendre comment l'auteur utilise les éléments réels pour représenter cet environnement. Nous examinerons les événements historiques et sociaux qui ont influencé l'écriture du roman et qui sont reflétés dans son contenu. Par exemple, le roman se déroule dans un village fictif en Amérique latine, qui représente la Colombie, pays d'origine de l'auteur. Donc nous étudierons les contextes sociaux et historiques de la Colombie au moment de la rédaction du roman (années 1960) pour mieux comprendre les sources réelles d'inspiration, les thèmes et les motifs de l'histoire. Également, nous nous intéresserons aux éléments de magie et de réalisme magique qui apparaissent dans le roman, pour examiner comment ils reflètent les croyances et les traditions culturelles de l'Amérique latine.

En utilisant **l'approche sociocritique**, nous examinerons les représentations de différents groupes sociaux dans le roman, tels que les femmes, les peuples indigènes, les travailleurs et les classes sociales. Également nous analyserons comment les relations de pouvoir sont représentées et comment elles sont influencées par les structures sociales en place dans la société. Par exemple, nous examinerons comment les relations entre les différents membres de la famille Buendia sont représentées et comment elles reflètent les normes sociales en vigueur dans la société colombienne.

En utilisant **la lecture phénoménologique**, nous analyserons les représentations de l'imaginaire et du réel dans l'œuvre, en portant une attention particulière aux expériences subjectives des personnages. Nous examinerons comment les éléments imaginaires sont vécus, interprétés et intégrés à la réalité perçue.

Donc notre étude se veut, plus ou moins, approfondie, en combinant ces différentes approches pour une compréhension plus riche et nuancée de l'œuvre *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez. En abordant les contextes socio-historiques, les représentations sociocritiques et les expériences phénoménologiques, nous espérons offrir des perspectives éclairantes sur la façon dont le réel et

l'imaginaire s'entremêlent dans cette œuvre emblématique de la littérature latino-américaine.

Notre étude va s'articuler autour de deux chapitres, dans le premier chapitre intitulé « De la réalité dans *Cent ans de solitude* », nous évoquerons les différents aspects sociaux-historiques et culturels propre à la Colombie et les contextes historique, social et culturel de l'Amérique latine pour comprendre comment l'auteur utilise ces éléments réels afin de représenter cet environnement ; quant au deuxième chapitre intitulé « De l'imaginaire dans *Cent ans de solitude* », nous étudierons les éléments fantastiques ou imaginaires décrits dans le roman,



***Chapitre 1. De la réalité dans Cent  
ans de solitude***



*Cent ans de solitude* est une réelle porte-ouverte sur la civilisation colombienne, car il explore les thèmes de la colonisation, de la guerre civile, de la révolution et de la modernisation dans le contexte de l'histoire de la Colombie. Il donne également un aperçu de la culture, des croyances et des traditions colombiennes, tout en évoquant des questions universelles telles que l'amour, la mort, la solitude et la famille.

Le roman de Garcia Marquez a également contribué à populariser le genre littéraire du réalisme magique, qui a influencé de nombreux écrivains latino-américains. Ce style d'écriture mêle la réalité et l'imaginaire pour créer un monde étrange et merveilleux, qui reflète les réalités sociales et politiques de l'Amérique latine.

### 1.1- Gabriel Garcia Marquez<sup>11</sup> et le réel

Le réel peut être un point de départ intéressant pour l'écriture romanesque car il offre aux auteurs une base solide et crédible pour leur histoire. L'utilisation du réel peut également aider les lecteurs à se connecter plus facilement aux personnages et aux situations, en leur offrant une compréhension tangible de l'environnement dans lequel se déroule l'histoire.

En utilisant le réel comme point de départ, les écrivains peuvent s'appuyer sur des événements historiques, sociaux, politiques ou culturels pour construire leur intrigue et leurs personnages. Cela peut inclure des événements tels que des guerres, des révolutions, des changements sociaux importants ou des problèmes de société, ainsi que des thèmes universels tels que l'amour, la perte, la famille et la recherche de soi.

Cependant, il est important de noter que l'utilisation du réel en tant que point de départ ne signifie pas nécessairement que l'histoire doit être strictement basée sur des faits. Les écrivains ont souvent recours à l'imagination et à la créativité pour ajouter des éléments fictifs et explorer des thèmes plus profonds.

En effet, c'est le cas dans le roman *Cent Ans de Solitude* de Gabriel García Márquez, ce dernier affirme ce qui suit :

---

<sup>11</sup>Gabriel Garcia Marquez était un écrivain, journaliste et scénariste colombien, né le 6 mars 1927 à Aracataca et décédé le 17 avril 2014 à Mexico. Il est considéré comme l'un des plus grands auteurs de langue espagnole du XXe siècle et est particulièrement connu pour ses romans *Cent ans de solitude*, *L'Amoureux temps du choléra* et *Chronique d'une mort annoncée*. Il a remporté le Prix Nobel de littérature en 1982.

Dans mon cas – dit García Márquez – le point de départ pour un livre est toujours une image visuelle (et pour *Cent ans de solitude* il s'agit de celle d'un vieux qui amène un enfant faire connaissance avec la glace). Je me souviens que, lorsque j'étais tout petit, mon grand-père [...] a donné l'ordre d'ouvrir une grande caisse de poissons surgelés et m'a demandé d'y introduire la main pour que je puisse voir la glace » (García Márquez, 1982).<sup>12</sup>

Cette citation de Gabriel Garcia Marquez explique comment une simple image visuelle peut devenir le point de départ pour la création d'une œuvre littéraire. Dans le cas de *Cent ans de solitude*, cette image était celle d'un vieil homme qui amène un enfant pour faire connaissance avec la glace.

Garcia Marquez explique que cette image visuelle est devenue une source d'inspiration pour lui, car elle a évoqué en lui des émotions et des souvenirs personnels. Il se souvient que, quand il était petit, son grand-père l'avait invité à mettre sa main dans une caisse de poissons surgelés pour qu'il puisse toucher la glace. Cette expérience a clairement laissé une impression sur lui, et cette image de l'enfant découvrant la glace est devenue un point de départ pour une histoire plus grande. Pour García Márquez, cette image visuelle est devenue le point de départ pour imaginer une histoire, des personnages, des lieux, des événements, et des thèmes qui ont finalement abouti à l'écriture de son célèbre roman *Cent ans de solitude*. Cette citation suggère que parfois, une seule image peut contenir des émotions, des souvenirs et des idées qui peuvent être développées en une histoire complexe et profonde.

Le roman est ancré dans l'histoire de la Colombie, notamment dans la période de la colonisation espagnole, de l'indépendance, des guerres civiles et de la montée de la Bananeraie : une entreprise américaine de bananes qui a eu un impact significatif sur l'économie et la société colombienne.

Márquez utilise ces éléments historiques pour créer un monde imaginaire, Macondo, qui représente un microcosme de la Colombie et de son histoire. Les personnages du roman, issus de la famille Buendía, sont inspirés par des figures historiques et culturelles de la Colombie, notamment « Simon Bolivar »<sup>13</sup>, le libérateur de l'Amérique latine, et les guérilleros qui ont lutté contre la Bananeraie.

---

<sup>12</sup>ALEJANDRO Rojas-Urrego La filiation dans *Cent ans de solitude*. La « paternalisation » chez José Arcadiobuendía, Presses Universitaires de France | « La psychiatrie de l'enfant »2003/1 Vol. 46 | pages 29 à 44, en ligne disponible sur le lien /<https://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant-2003-1-page-29.htm>. Consulté le 30/03/2023.

<sup>13</sup>Simon Bolivar, Général et homme d'État sud-américain (Caracas 1783-Santa Marta, Colombie, 1830). Disponible sur le lien [https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sim%C3%B3n\\_Bol%C3%ADvar/109361](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Sim%C3%B3n_Bol%C3%ADvar/109361) consulté le 01/03/2023.

En utilisant le réel comme point de départ, Márquez crée un roman qui semble à la fois réel et imaginaire. Les événements historiques et les problèmes sociaux sont entrelacés avec des éléments surréalistes, tels que les pluies de pétales de roses et les femmes qui montent au ciel. Cette fusion entre le réel et l'imaginaire permet à Márquez d'explorer des thèmes profonds tels que la solitude, la famille, l'amour, la mort et la spiritualité.

Finalement, l'utilisation du réel<sup>14</sup> comme point de départ dans *Cent ans de Solitude* permet à Márquez de créer un roman qui reflète l'histoire et la culture colombiennes tout en offrant une vision imaginative et profonde de la condition humaine.

## 1.2. *Cent ans de solitude*<sup>15</sup> : Une porte-ouverte sur la civilisation colombienne

La littérature est un moyen puissant pour explorer la société et l'histoire, permettant aux lecteurs de voir le monde sous un angle différent et d'acquérir une compréhension plus profonde des problèmes sociaux, politiques et culturels. De ce fait, dans notre étude, nous nous servons de deux approches d'analyse littéraire à savoir la socio-historique et la sociocritique.

En effet, La socio-histoire en littérature est une approche qui consiste à étudier les œuvres littéraires dans leur contexte social, politique et historique. Cette approche est née dans les années 1920 et 1930 en France avec « l'école des *Annales* »<sup>16</sup>, qui a mis l'accent sur l'importance de l'étude des structures économiques, sociales et culturelles dans la compréhension de l'histoire.

En littérature, « *La sociologie de la littérature se donne pour objet d'étudier le fait littéraire comme fait social* »<sup>17</sup> c'est à dire que la sociologie de la littérature est l'étude du phénomène littéraire en tant que produit social, qui est influencé et façonné par des facteurs sociaux, économiques, culturels et historiques. Elle examine comment la littérature est produite, diffusée, reçue et interprétée dans une

---

<sup>14</sup> La photo en ligne disponible sur le lien : <http://www.latribunedesantilles.net/article/adios-gabo-la-litterature-peut-elle-contribuer-au-changement-politique> consulté le 30/03/2023

<sup>15</sup>*Cent Ans de Solitude* de Gabriel García Márquez est un roman de fiction magique qui suit la vie de sept générations de la famille Buendía dans la ville fictive de Macondo, en Colombie. Le livre raconte les aventures de la famille Buendía, de ses origines jusqu'à sa décadence, avec des thèmes de solitude, de désir, de mort et de l'histoire de la Colombie.

<sup>16</sup>L'école des *Annales*, Une revue militante, La création en janvier 1929 Ses fondateurs, Lucien Febvre et Marc Bloch, tous deux professeurs à l'université de Strasbourg, en ligne, disponible sur le lien <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ecole-des-annaes/> consulté le 01/03/2023.

<sup>17</sup> SAPIRO Gisèle, « LITTÉRATURE - Sociologie de la littérature », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 4 mars 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-sociologie-de-la-litterature/>

société donnée, ainsi que son rôle dans la construction et la reproduction des normes, des valeurs et des représentations sociales.

Cette approche a été popularisée par les travaux de Lucien Goldmann<sup>18</sup> et de Raymond Williams<sup>19</sup> dans les années 1960. Goldmann a développé l'idée que les œuvres littéraires sont le reflet des structures sociales et culturelles d'une époque donnée. Selon lui, l'analyse de la structure narrative et des personnages d'une œuvre littéraire permet de comprendre les tensions sociales et les contradictions de l'époque dans laquelle elle a été produite.

De son côté, Raymond Williams a développé l'idée que la littérature est un produit de la culture et de la société dans laquelle elle a été produite. Selon lui, l'analyse de la langue, du style et des thèmes d'une œuvre littéraire permet de comprendre ses attitudes et ses valeurs tel que l'importance de la famille : la famille est une valeur centrale dans le roman *Cent ans de solitude*. Les personnages sont liés par des liens de sang et sont souvent prêts à tout pour leur famille. Nous résumons leurs attitudes et les valeurs dans ce tableau :

<b>La fierté</b>	Les personnages sont fiers de leur identité et de leur culture. Ils ont un fort sentiment d'appartenance à leur communauté et sont prêts à défendre leur mode de vie.
<b>La passion</b>	Les personnages du roman sont souvent passionnés et impulsifs. Cela se reflète dans leur amour pour la musique, la danse, l'amour et même la violence.
<b>La superstition</b>	C'est une attitude courante dans le roman. Les personnages croient souvent aux présages et aux signes du destin.
<b>La persévérance</b>	Les personnages sont souvent confrontés à des défis et des difficultés, mais ils font preuve de persévérance et de résilience pour surmonter ces obstacles.
<b>La rébellion</b>	Certains personnages du roman sont en désaccord avec les normes sociales et cherchent à défier les conventions établies.

<sup>18</sup>GOLDMAN Lucien né le 20 juin 1913 à Bucarest, en Roumanie, et mort en le 3 octobre 1970 à Paris est un philosophe et sociologue français d'origine judéo-roumaine.

<sup>19</sup>Raymond Henry Williams né 31 août 1921 - 26 janvier 1988 est un professeur, essayiste et écrivain originaire du Pays de Galles.

<b>La corruption</b>	Certains personnages sont corrompus et abusent de leur pouvoir pour obtenir ce qu'ils veulent.
----------------------	--

### Les attitudes et les valeurs chez les personnages dans *Cent ans de solitude*

Alors « le socio-historien veut mettre en lumière l'historicité du monde dans lequel nous vivons, pour mieux comprendre comment le passé pèse sur le présent »<sup>20</sup> Cette citation exprime l'objectif fondamental des socio-historiens : explorer comment les événements, les idées, les pratiques et les structures sociales du passé ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. En examinant les événements historiques et en analysant les structures sociales, les socio-historiens cherchent à éclairer les processus socioculturels qui ont façonné notre présent. Gérard Noiriel dit que « la socio-histoire a délimité sa propre sphère d'activité en reprenant aux historiens leur définition du travail empirique, fondé sur l'étude des archives, destiné à comprendre et non à juger les actions humaines. Elle a repris aux sociologues le but même qu'ils s'étaient fixé : étudier les relations de pouvoir et les liaisons à distance qui lient les individus entre eux »<sup>21</sup> c'est-à-dire que La sociohistoire s'est approprié la méthodologie des historiens, qui repose sur l'étude empirique des archives dans le but de comprendre plutôt que de juger les actions humaines. Elle a également adopté l'objectif principal des sociologues, qui est d'étudier les relations de pouvoir et les connexions à distance qui relient les individus entre eux. Aujourd'hui, la sociohistoire en littérature est une approche largement utilisée dans l'étude des œuvres littéraires<sup>22</sup>.

Quant à La sociocritique, c'est une approche littéraire qui met l'accent sur l'univers social présent dans le texte. Elle est née dans les années 1970 avec la revue *Littérature et des travaux* de Claude Duchet qui propose une lecture socio-historique du texte littéraire. L'objectif de la sociocritique est de découvrir ce que les textes révèlent de la société passée et présente, même lorsqu'ils ne traitent pas explicitement de sujets sociaux. Au fil des années, la sociocritique a évolué et affiné ses méthodes en se concentrant sur des ensembles textuels plus développés<sup>23</sup>.

Pour Claude Duchet la « sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences »<sup>24</sup> c'est-à-dire que la sociocritique est une approche critique qui vise à étudier les textes littéraires en les situant dans leur contexte socio-historique et culturel. Cette approche estime que les œuvres littéraires ne sont pas

<sup>20</sup> NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2006, p.4.

<sup>21</sup> NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Op. Cit, p.14

<sup>22</sup> PAYRE Renaud, *Approche socio-historique*, Dans *Dictionnaire des politiques territoriales* (2020), pages 45 à 50 en ligne disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/scpo.pasqu.2020.01.0045> consulté le 28/04/2023

<sup>23</sup> AMOSSY Ruth, « Entretien avec Claude Duchet », dans *Littérature*, n° 140 (2005), p. 36.

<sup>24</sup> DUCHET Claude, *Positions et perspectives*, éd Sociocritique, Paris, Nathan, 1979, p.04.

des entités autonomes, mais plutôt des produits de leur environnement social et culturel.

L'une des méthodes utilisées en sociocritique est l'interrogation de l'implicite, des présupposés, du non-dit, de l'impensé et des silences dans un texte littéraire<sup>25</sup>. En d'autres termes, les sociocritiques cherchent à déceler les significations cachées ou implicites qui se trouvent dans le texte, mais qui ne sont pas explicitement énoncées. Les présupposés sont les idées sous-jacentes qui ne sont pas directement mentionnées dans le texte, mais qui sont implicites dans l'ensemble du texte. Les sociocritiques cherchent donc à identifier ces présupposés afin de mieux comprendre les idées et les valeurs qui ont influencé l'auteur lorsqu'il a écrit le texte.

Le non-dit et l'impensé font référence aux idées ou aux événements qui ne sont pas explicitement mentionnés dans le texte. Ces lacunes dans le texte peuvent être importantes pour la compréhension de l'œuvre, car elles peuvent révéler des tensions ou des conflits qui ont été négligés ou censurés. Les silences sont également importants pour la sociocritique, car ils peuvent révéler les tabous, les préjugés ou les discriminations de la société dans laquelle le texte a été produit. Les sociocritiques cherchent donc à comprendre les raisons pour lesquelles certaines choses ont été omises dans le texte, et ce que cela peut révéler sur la société qui a produit le texte.

Ainsi, l'interrogation de l'implicite, des présupposés, du non-dit, de l'impensé et des silences dans un texte littéraire permet à la sociocritique d'approfondir notre compréhension de la relation entre le texte et son contexte socio-historique et culturel. En fin « Sans doute la sociologie de la littérature et la sociocritique peuvent-elles donner l'impression à première vue qu'elles s'intéressent parfois à des objets identiques mais, au-delà de ces chevauchements apparents, se donnent à voir des précautions radicalement opposées »<sup>26</sup> c'est-à-dire que la sociologie de la littérature et la sociocritique peuvent sembler, au premier abord, s'intéresser aux mêmes objets, mais leur approche diffère radicalement.

### 1.3. Cent ans de solitude : L'œuvre foisonnante

Le contexte se définit comme un « Ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un fait »<sup>27</sup> c'est à dire les conditions entourant un événement ou une situation donnée. Aussi le contexte se définit comme « Ensemble du texte qui entoure un

---

<sup>25</sup>Ibid

<sup>26</sup>AMOSSY Ruth, « Entretien avec Claude Duchet », *Op. Cit.*, p. 36.

<sup>27</sup>[En ligne], consulté le 4 mars 2023. Disponible sur le lien URL <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/contexte>

*élément de la langue (un mot, une phrase...)* »<sup>28</sup> autrement dit ensemble des faits et des informations qui entourent un événement, une situation ou un objet, et qui peuvent influencer ou éclairer sa compréhension.

Le contexte peut être de différentes natures, tels que le contexte historique, culturel, social, politique, géographique, économique, linguistique, etc. Il est souvent considéré comme essentiel pour comprendre pleinement une situation ou un événement, car il permet de replacer les choses dans leur environnement global et d'appréhender leur signification à travers les liens qu'ils entretiennent avec leur milieu.

Alors le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez a été rédigé dans des contextes importants pour l'auteur.

### 1.3.1. Contexte historique et politique

Le roman a été écrit dans les années 1960, une période de tumulte en Amérique latine. Les pays de la région étaient en train de se décoloniser et de chercher leur propre identité politique, économique et culturelle. Le roman reflète cette période de changement et d'instabilité.

Les Principaux acteurs illégaux du conflit aux côtés des paramilitaires, les guérillas encore en activité sont nées dans les années 1960, au lendemain de la guerre civile (époque dite de la *violencia*) entre les partisans conservateurs et libéraux. Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, 1964), originellement liées au Parti communiste colombien, et l'Armée de libération nationale (ELN, 1965), inspirée de la révolution cubaine, constituent à ce jour les deux grandes forces de guérilla. L'Armée populaire de libération (EPL, 1963), d'obédience maoïste, a longtemps appartenu à cette première génération de guérillas avant de déposer les armes en 1991 <sup>29</sup>

Effectivement tous les acteurs du conflit colombien sont représentés dans le roman les militaires, les libéraux, les conservateurs qui gouvernaient la Colombie

Dans le roman de Gabriel Garcia Marquez, les **militaires** sont des personnages importants qui représentent l'autorité et le pouvoir coercitif dans le contexte politique de *Macondo*. Nous citons qu'après l'arrestation d'Auréliano« *En fin de journée, Ursula alla à la prison rendre visite au colonel Aureliano Buendia. Elle avait essayé d'obtenir un laissez-passer par l'intermédiaire de don Apolinar Moscote mais,*

---

<sup>28</sup>*Ibid*

<sup>29</sup>*La Colombie entre guerre et paix*, In: Politique étrangère, n°1 - 2001 – 66<sup>e</sup> année. pp. 109-121; (en ligne) disponible sur le lien [https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2001\\_num\\_66\\_1\\_5048](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2001_num_66_1_5048) consulté le 02/03/2023.

*devant la toute-puissance des militaires, celui-ci avait perdu toute autorité* »<sup>30</sup> c'est-à-dire que les militaires sont souvent utilisés pour maintenir l'ordre et la stabilité de la société, mais ils sont également associés à la violence et à l'oppression. Les personnages du roman sont souvent victimes de l'arbitraire et de l'abus de pouvoir des militaires, ce qui crée une atmosphère de peur et d'incertitude au sein de la communauté.

**Les libéraux** sont également des personnages importants qui représentent un mouvement politique et social qui cherche à moderniser et à libéraliser la société de *Macondo*. Même en faisant la guerre « *Les libéraux étaient décidés à se lancer dans la guerre. Comme Aureliano, à cette époque, avait des notions très confuses des différences entre conservateurs et libéraux* »<sup>31</sup>

Ainsi, les libéraux représentent une force de changement et de modernisation, mais ils sont également confrontés à des défis importants pour mettre en place une société plus équitable et plus juste. Leur rôle est donc essentiel pour comprendre les thèmes de la modernité, de l'oppression et de la résistance qui sous-tendent l'histoire de *Macondo*. D'ailleurs « *Une délégation de femmes s'en vint parler avec Aureliano afin qu'il obtînt de son beau-père la restitution des couteaux de cuisine. Don Apolinar Moscote lui expliqua en grand secret que les soldats avaient emporté les armes confisquées comme autant de preuves que les libéraux se préparaient à la guerre* »<sup>32</sup> Cette citation fait référence à une scène où une délégation de femmes vient voir Aureliano, un personnage important, pour lui demander de récupérer les couteaux de cuisine qui ont été confisqués par les soldats. Don Apolinar Moscote, le beau-père d'Aureliano, explique secrètement à Aureliano que les soldats ont pris les couteaux pour prouver que les libéraux (partisans de la liberté) se préparent à la guerre.

Aussi **les conservateurs** « *qui tenaient le pouvoir directement de Dieu lui-même, veillaient sur la stabilité de l'ordre public et la morale familiale ; c'étaient les défenseurs de la foi du Christ, du principe d'autorité, et ils n'étaient pas disposés à permettre que le pays fût écartelé en collectivités autonomes* »<sup>33</sup> c'est-à-dire qu'ils sont des personnages importants qui représentent les forces traditionnelles et conservatrices de la société de *Macondo*. Attachés aux traditions et aux valeurs du passé, qui cherchent à préserver la stabilité et l'harmonie de la communauté. Ils sont souvent en conflit avec les libéraux, qui cherchent à introduire de nouvelles idées et de nouvelles pratiques dans la société de *Macondo*.

---

<sup>30</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p147

<sup>31</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p119

<sup>32</sup> *Ibid* p121

<sup>33</sup> *Ibid* p119



Tous les acteurs du conflit colombien sont représentés dans le roman les militaires, les libéraux et les conservateurs ont conduit la Colombie à une guerre qui est connue après par la guerre des mille jours (1899 – 1902)<sup>34</sup>

Un autre événement historique qui marque le pays, c'est bien **La guerre civile des milles jours** qui a eu lieu de 1899 à 1902<sup>35</sup>. Dans le roman, ce conflit est représenté comme un élément clé de l'histoire du village fictif de Macondo.

Dans le roman, ce conflit est décrit comme ayant des conséquences dramatiques sur la vie des personnages, avec des morts et des destructions généralisées. L'un des personnages les plus touchés par la guerre est Aureliano Buendia, qui rejoint l'armée rebelle pour combattre le gouvernement conservateur. Aureliano est l'un des nombreux combattants impliqués dans la guerre, qui est présentée comme étant extrêmement brutale et violente. Au début on raconte ceci :

Un dimanche, au bout de deux semaines d'occupation, Aureliano entra chez Gerineldo Marquez et, avec sa sobriété coutumière, demanda un bol de café sans sucre. Lorsque tous deux se retrouvèrent seul à seul à la cuisine, Aureliano prit un ton autoritaire qu'on ne lui avait jamais connu : « Rassemble les gars, dit-il. Nous partons en guerre » Gerineldo Marquez n'en crut pas ses oreilles. — Avec quelles armes ? demanda-t-il. Avec les leurs, répondit Aureliano.

Le mardi, au milieu de la nuit, en une expédition insensée, vingt et un hommes de moins de trente ans sous le commandement d'Aureliano Buendia, armés de couteaux de table et de fers affilés, prirent la garnison par surprise, s'approprièrent les armes et fusillèrent dans la cour le capitaine et les quatre soldats qui avaient massacré la femme<sup>36</sup>.

Une image du commencement de la guerre civile qui se termine par la paix de néerlandais qui est décrite dans le roman ainsi

Peu après, on se mit à recevoir des nouvelles contradictoires de la guerre. Alors que le gouvernement lui-même reconnaissait les progrès de la rébellion, l'état-major de Macondo était confidentiellement informé de l'imminence d'une paix négociée. Au début d'avril, un émissaire spécial se présenta au colonel Gerineldo Marquez. Il lui confirma que les dirigeants du parti avaient pris contact avec les chefs rebelles de l'intérieur et étaient à la veille de conclure l'armistice en échange de trois ministères accordés aux libéraux, d'une représentation minoritaire au parlement et de l'amnistie générale des rebelles ayant déposé les armes. L'émissaire était porteur d'un message hautement confidentiel du colonel Aureliano Buendia, qui n'était pas d'accord avec les clauses de l'armistice. Parmi les meilleurs de ses hommes, le colonel

---

<sup>34</sup>Cela a duré précisément mille jours ou trois ans, et cela s'est passé en Colombie, alors que le président conservateur Manuel Antonio Sanclemente, âgé de 85 ans, gouvernait cet État.

<sup>35</sup> En ligne disponible sur le lien [https://www.colombie-france.com/guerre-des-1000-jours-1899-1902\\_consulté le 02/04/2023](https://www.colombie-france.com/guerre-des-1000-jours-1899-1902_consulté_le_02/04/2023)

<sup>36</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p125-126

Gerineldo Marquez devait en sélectionner cinq et se préparer à quitter le pays avec eux. L'ordre fut exécuté dans le plus grand secret »<sup>37</sup>

Le roman montre également comment la guerre civile des mille jours a des répercussions à long terme sur la société colombienne dans son ensemble. Les luttes politiques et sociales continuent à être un thème important dans le roman, et l'influence de la guerre sur le développement politique et économique de la Colombie est suggérée tout au long de l'histoire. En conclusion, la guerre civile des mille jours est un élément crucial de *Cent ans de solitude*, illustrant l'impact des conflits sur les individus et la société dans son ensemble. Marquez utilise l'histoire colombienne comme toile de fond pour son roman et explore les thèmes universels de la guerre, du pouvoir et de la corruption, offrant une réflexion profonde sur l'histoire et la condition humaine.

Dans le roman, le **massacre des bananeraies**<sup>38</sup> est décrit comme un moment clé dans l'histoire de Macondo, la ville fictive où se déroule l'intrigue. Il est présenté comme une illustration des abus de pouvoir de l'entreprise étrangère qui contrôle la vie des habitants de la ville. Le personnage principal, José Arcadio Segundo, est l'un des survivants de cette tragédie et son expérience est utilisée par l'auteur pour critiquer la domination impérialiste et le capitalisme sauvage. Marquez raconte que :

Quand José Arcadio le Second revint à lui, il était étendu sur le dos dans les ténèbres. Il se rendit compte qu'il roulait dans un interminable et silencieux convoi, qu'il avait les cheveux collés par le sang coagulé et que tous ses os lui faisaient mal.[...] il découvrit qu'il était couché sur des morts. Hormis le couloir central, il n'y avait pas un espace libre dans tout le wagon. Il avait dû s'écouler plusieurs heures depuis le massacre car les cadavres avaient la même température que les plâtres en automne, la même consistance d'écume pétrifiée, et ceux qui les avaient chargés dans le wagon avaient pris le temps de les ranger en bon ordre et dans le bon sens, tout comme étaient transportés les régimes de bananes. José Arcadio le Second voulut fuir ce cauchemar et se traîna de wagon en wagon, dans le sens de la marche du train, et à la faveur des éclairs qui s'allumaient soudain entre les lattes de bois au passage des villages endormis, il voyait les morts hommes, les morts femmes et les morts enfants qu'on emmenait pour les précipiter à la mer comme des régimes de bananes au rebut.<sup>39</sup>

Un autre contexte qui a influencé l'auteur et il est également représenté dans son roman ; le contexte culturel.

### 1.3.2 Contexte culturel

---

<sup>37</sup>Ibid, p.134

<sup>38</sup>Dans le même ordre d'idées, nous trouvons aussi dans le roman un autre événement très important, dramatique et sanglant qui est le **Massacre des bananeraies** en 1928. Il se réfère à l'incident historique où les Travaillleurs des plantations de bananes dans la région de la côte caraïbe de la Colombie ont été violemment réprimés par l'armée colombienne en 1928, à la demande de la United Fruit Company

<sup>39</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, Op. Cit, p344

Marquez est un écrivain colombien qui cherche à créer une littérature latino-américaine distincte. Il a été influencé par des auteurs tels que Jorge Luis Borges et William Faulkner, mais il cherchait à créer un style unique qui reflétait la culture et les traditions de sa propre région.

De ce fait, la vie de Marquez est également représentée dans le roman. « *les grands-parents maternels, qui ont élevé Garcia Marquez, étaient cousins ; son grand-père adulé, le Colonel Marquez, aurait tué un homme dans une affaire d'adultère, obligeant la famille à s'exiler dans un village nommé Aracataca. Garcia Marquez évoquera sa connaissance parfaite des différentes façons qu'avait sa mère de garder le silence* »<sup>40</sup> aussi le personnage de Jose Arcadio Buendia est basé sur le grand-père de Marquez, qui a également été un pionnier et un visionnaire. De plus, les événements du roman sont souvent inspirés de l'expérience personnelle de Marquez en Colombie, notamment les luttes politiques et sociales qu'il a observées en tant que journaliste.

Marquez a grandi dans une famille de la classe moyenne supérieure en Colombie et a été témoin des conflits sociaux et politiques de son pays. Sa propre expérience personnelle a nourri sa compréhension de la société colombienne, ainsi que sa vision de la condition humaine.

A vrai dire, il l'a lié avec **les Mythes et les légendes** qui sont bel et bien intégrés à l'histoire de *Cent ans de solitude*. Les personnages sont souvent associés à des éléments mythologiques ou symboliques, et le village de *Macondo* est présenté comme un lieu où les traditions orales ont une grande importance comme l'affirme Albert Bensoussan dans sa présentation du livre :

Le monde est mort. L'espace se transforme en temps éternellement recommencé et qui se referme sur un siècle de solitude. Dans le grand vide cosmique créé après ce déchaînement tumultueux d'humanité par Celui qui, après tout, « avait toute l'éternité pour se reposer », gravite désormais la boule ronde de Macondo, avec tous ses morts-vivants et les générations des Buendia, rayonnant jusqu'à la fin des temps de la lumière des mythes qu'il a toujours exercé avec passion, son œuvre romanesque et ses nouvelles ont fait de la Colombie caribéenne un mythe littéraire universel.<sup>41</sup>

En effet, les mythes ont servi de source d'inspiration pour des œuvres d'art, des romans, des films et des pièces de théâtre, ce qui contribue à leur préservation et à leur diffusion auprès d'un public plus large. Nous citons « *La Patasola, ou « la femme a un pied » ( Pata (jambe) sola (seule)), serait un personnage imaginaire,*

---

<sup>40</sup>Cristelle Lebon, Cent ans de solitude : Du transgénérationnel... dans le processus créateur., Dans Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe 2016/1 (n° 66), pages 81 à 94 Mis en ligne sur Cairn.info le 17/05/2016 <https://doi.org/10.3917/rppg.066.0081> consulté le 09/03/2023

<sup>41</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Seuil, 1968, p9 version numérique.

*une des légendes du folklore colombien liée aux monstres féminins.* »<sup>42</sup> et « *L'Eldorado, récit d'une insaisissable cité d'or* »<sup>43</sup>

### 1.3.3 Contexte littéraire

Le roman a été rédigé dans un contexte où le roman latino-américain était en train d'émerger comme un genre important. Les écrivains de cette époque cherchaient à créer une littérature qui reflétait les expériences et les réalités de leur propre région, plutôt que de se conformer aux normes littéraires européennes. Dans les années 1960. Le réalisme magique, qui est utilisé dans le roman, peut également être compris comme une réponse culturelle aux défis sociaux et politiques de l'époque.

« On attribue généralement la naissance de l'expression « réalisme magique » au critique d'art allemand, Franz Roh, qui l'utilisa dans les années 1920 pour qualifier des œuvres picturales relevant d'une technique post-expressionniste, marquée par un réalisme cru. Mais c'est à l'Amérique latine que le mode doit son extraordinaire développement littéraire, sous la double impulsion de son théoricien majeur, Alejo Carpentier, qui en pose les bases théoriques dans les années 1940, et de son praticien sans doute le plus reconnu : Gabriel García Márquez. »<sup>44</sup>

C'est-à-dire que les origines de ce mouvement se trouvent dans la peinture, où il a été utilisé pour décrire des œuvres qui combinent des éléments réalistes avec des éléments fantastiques ou surréalistes. Franz Roh, un critique d'art allemand, est généralement crédité de l'invention de l'expression "réalisme magique" dans les années 1920 pour décrire ce type d'art. Il faisait référence à une technique post-expressionniste caractérisée par un réalisme cru.

Cependant, c'est en Amérique latine que le réalisme magique a connu son développement le plus extraordinaire dans la littérature, sous l'impulsion d'Alejo Car-

---

<sup>42</sup> *Mythes et légendes de Colombie*, en ligne, disponible sur le lien <https://colombieconseil.com/mythes-et-legendes-de-colombie/#:~:text=En%20Colombie%2C%20on%20dit%20que,par%20le%20propri%C3%A9taire%20des%20lieux> consulté le 04/03/2023

<sup>43</sup> *L'Eldorado, récit d'une insaisissable cité d'or*, en ligne disponible sur le lien <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/la-legende-de-la-contree-mythique-de-leldorado> consulté le 04/03/2023

<sup>44</sup> LE FUSTEC Claude, *Le réalisme magique : vers un nouvel imaginaire de l'autre?*, Amerika [En línea], 2 | 2010, Publié 16 mai 2012, consulté le 04/03/ 2023. Disponible sur le lien : <http://journals.openedition.org/amerika/1164>; DOI: <https://doi.org/10.4000/amerika.1164>

pentier et de Gabriel García Márquez. Alejo Carpentier, un écrivain cubain, a posé les bases théoriques du réalisme magique dans les années 1940. Il a utilisé le concept de "lo real maravilloso" (le réalisme merveilleux) pour décrire un style d'écriture qui incorpore des éléments magiques et fantastiques dans un cadre réaliste.

Gabriel García Márquez, un écrivain colombien, est probablement le praticien le plus connu du réalisme magique. Ses romans, tels que "*Cent ans de solitude*" et "*L'amour aux temps du choléra*", sont emblématiques du genre, mêlant des éléments fantastiques et réalistes pour créer des mondes oniriques et poétiques.

Le "boom latino-américain" « s'agit d'un phénomène littéraire, éditorial et socio-culturel qui a vu le jour autour des années soixante en Amérique latine. Cependant, le « Boom » ne peut pas être catégorisé comme un mouvement littéraire ni comme un groupe ou une génération homogène d'auteurs qui se soient réunis avec un but précis. Il s'agissait plutôt de la reconnaissance de que « quelque chose » se passait dans le domaine littéraire en Amérique latine grâce à des facteurs comme un contexte sociopolitique favorable, l'essor éditorial dans cette région et en Espagne et l'arrivée de quelques écrivains qui sans se connaître partageaient une vision semblable sur leurs régions, leurs pays et par conséquent sur leurs littératures et la place de celles-ci dans l'histoire de la littérature mondiale. Ces auteurs sont : l'Argentin Julio Cortázar (1914-1984), le Péruvien Mario Vargas Llosa (1936- ), le Colombien Gabriel García Márquez (1927-2014) et le Mexicain Carlos Fuentes (1928-2012) »<sup>45</sup>

Alors *Cent ans de solitude* a été écrit dans un contexte de changement et d'instabilité en Amérique latine, alors que les écrivains cherchaient à créer une littérature latino-américaine unique qui reflétait leur propre réalité culturelle et politique.

Le réalisme magique est un élément clé du roman. Des événements surnaturels et fantastiques se produisent tout au long du livre, mais ils sont présentés de manière réaliste et naturelle. Le réalisme magique est utilisé pour représenter la complexité

---

<sup>45</sup>Le «boom» Latino-américain, c'est quoi au juste? Publié par ALEJANDROLABONNE on 15 FÉV 2018 en ligne disponible sur le lien :

<https://alejandrolabonneblog.wordpress.com/2018/02/15/le-boom-latino-americain-cest-quoi-au-juste/>

Consulté le 05/03/2023

La citation donne une définition succincte du phénomène du boom latino-américain. Il explique que ce phénomène est multidimensionnel, car il englobe des aspects littéraires, éditoriaux et socio-culturels. Le boom n'est pas un mouvement littéraire au sens strict du terme, car il ne s'agit pas d'un groupe ou d'une génération d'auteurs qui se sont unis dans un but précis. Au lieu de cela, le boom a été caractérisé par la reconnaissance que quelque chose se passait dans le domaine littéraire en Amérique latine à cette époque, en raison de facteurs tels qu'un contexte sociopolitique favorable, l'essor éditorial dans la région et en Espagne, ainsi que l'arrivée de quelques écrivains qui partageaient une vision commune de leurs régions, de leurs pays et de leurs littératures. Les auteurs les plus connus du boom sont Julio Cortázar, Mario Vargas Llosa, Gabriel García Márquez et Carlos Fuentes, tous originaires d'Amérique latine.

té de la culture latino-américaine et pour mettre en lumière les inégalités et les injustices sociales.

### 1.3.4 Contexte économique

Dans les années 1960, la Colombie était confrontée à des défis économiques, notamment une croissance économique lente, une inflation élevée, une dette extérieure importante en plus « *la corruption est un enjeu important en Colombie* »<sup>46</sup>. Ces facteurs ont entraîné des troubles économiques et sociaux dans tout le pays.

« *La Colombie est donc devenue un pays d'exode dont toutes les catégories de la population sont désormais affectées par la crise qui traverse la société. Reste maintenant à savoir si la guerre va s'aggraver et fragmenter encore plus cette jeune nation fragilisée par la violence au point de la faire implorer et de la détruire pour les générations à venir* »<sup>47</sup> Nous comprenons que les années 60 ont été une période de turbulence en Colombie, caractérisée par des conflits politiques et sociaux intenses.

Cependant, avec l'arrivée du chemin de fer vient également l'exploitation et la corruption. Les grandes compagnies ferroviaires imposent leur volonté sur la ville et ses habitants, utilisant leur pouvoir pour leur propre profit. Les personnages du roman luttent contre cette exploitation, mais sont souvent impuissants contre les forces économiques plus puissantes.

### 1.3.5 Contexte Trans-générationnel

Les relations sociales dans le roman mettent en lumière un grand nombre de personnages qui sont liés les uns aux autres par des relations complexes et parfois tumultueuses, des relations les plus importantes dans le roman sont **Les relations entre les générations**. Le roman suit l'histoire de sept générations de la famille Buendia, et explore les dynamiques complexes entre les membres de la famille de différentes générations.

Les relations entre les générations dans le roman sont marquées par des conflits et des tensions, mais aussi par des liens étroits et des affections profondes. Les membres plus âgés de la famille Buendia ont souvent des difficultés à comprendre les aspirations et les désirs des membres plus jeunes, et il y a souvent des différences culturelles et de valeurs entre les différentes générations.

---

<sup>46</sup> *La Colombie entre guerre et paix*, In: Politique étrangère, n°1 - 2001 - 66<sup>e</sup> année. pp. 109-121; (en ligne) disponible sur le lien [https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2001\\_num\\_66\\_1\\_5048](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2001_num_66_1_5048) consulté le 02/03/2023

<sup>47</sup> *Ibid*

Cependant, malgré ces différences, le roman souligne également la force et la continuité des liens familiaux qui transcendent les générations, d'ailleurs « *la répétition persistante des prénoms lui avait permis de tirer des conclusions qui lui paraissaient décisives. Alors que les Aureliano étaient renfermés, mais perspicaces, les José Arcadio étaient impulsifs et entreprenants, mais marqués d'un signe tragique. Dans les seuls cas de José Arcadio le Second et d'Aureliano le Second, la classification s'avérait impossible* »<sup>48</sup>.

Les membres plus jeunes de la famille Buendia cherchent souvent à comprendre et à respecter les traditions et les valeurs de leurs aînés, et les membres plus âgés de la famille s'efforcent souvent de guider les membres plus jeunes sur la voie de la sagesse et de la compréhension.

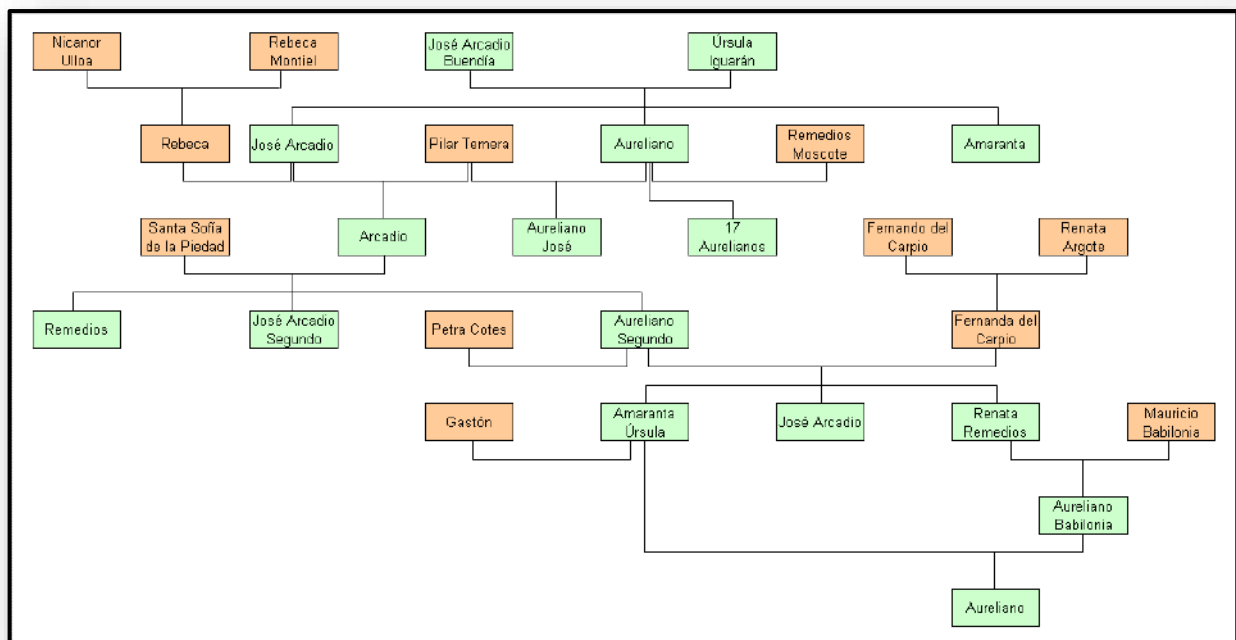


Figure /La famille Buendia<sup>49</sup>

En fin, les relations entre les générations dans *Cent ans de solitude* reflètent les complexités de la vie elle-même. Le roman montre comment les différences de générations peuvent causer des conflits, mais il souligne également la valeur de la transmission des traditions et des valeurs familiales de génération en génération. Les relations entre les générations sont donc un thème important qui contribue à la richesse et à la profondeur du roman.

<sup>48</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p210

<sup>49</sup> En ligne disponible sur le lien <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Buendia.gif> consulté le 10/03/2023

#### 1.4. Lecture phénoménologique du réel dans *Cent ans de solitude*

En la littérature, « l'effet du réel »<sup>50</sup> se réfère à l'utilisation de détails précis et réalistes pour donner l'impression que l'histoire se déroule dans un monde concret et tangible. Cela peut inclure la description de lieux, de personnes, de situations, de sentiments ou d'autres éléments qui ont une base dans la réalité.

Dans son article<sup>51</sup> Barthes Roland<sup>52</sup> déclare que lorsqu'un auteur utilise des détails réalistes dans son récit, cela peut renforcer l'immersion du lecteur dans l'histoire, ce qui peut rendre l'expérience de lecture plus vivante et plus mémorable. Les descriptions précises peuvent aider le lecteur à visualiser les scènes et les personnages, et à se sentir plus connecté émotionnellement à l'histoire.

Selon Roland Barthes, le concept de l'effet du réel en littérature est lié à ce qu'il appelle « le réalisme référentiel »<sup>53</sup>. Il soutient que les auteurs cherchent souvent à créer un effet de réalité dans leurs textes en utilisant des références à des éléments du monde réel. L'effet de réel<sup>54</sup> est un concept théorisé par Roland Barthes dans un court article publié en 1968 dans *Le Bruissement de la langue*. Selon Barthes, l'effet de réel est un effet de vérité ou de réalité qui est produit dans une œuvre littéraire ou artistique par des éléments qui paraissent objectifs, réalistes ou authentiques. Ces éléments peuvent inclure des détails précis sur le monde réel, des descriptions minutieuses de personnages et de lieux, ou encore des références à des événements historiques ou culturels.

Dans le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, l'effet du réel est utilisé de manière importante pour renforcer l'immersion du lecteur dans l'univers fictif du roman. Cependant, selon Barthes, l'effet du réel est en quelque sorte une illusion, et le roman de Marquez ne fait pas exception.

---

<sup>50</sup>BARTHES Roland. « L'effet de réel ». In: Communications, 11, 1968. Recherches sémiologiques le vraisemblable. pp. 84-89;doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1968.1158> en ligne disponible sur [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1968\\_num\\_11\\_1\\_1158](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1968_num_11_1_1158) consulté le 11/03/2023

<sup>51</sup>Barthes Roland. L'effet de réel. In: Communications, 11, 1968. Recherches sémiologiques le vraisemblable. pp. 84-89;doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1968.1158> en ligne disponible sur [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1968\\_num\\_11\\_1\\_1158](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1968_num_11_1_1158) consulté le 11/03/2023

<sup>52</sup>Roland Barthes1, né le 12 novembre 1915 à Cherbourg et mort le 26 mars 1980 à Paris2, est un philosophe, critique littéraire et sémiologue français.

<sup>53</sup> Barthes Roland. L'effet de réel. In: Communications, 11, 1968. Recherches sémiologiques le vraisemblable. pp. 84-89;doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1968.1158> en ligne disponible sur [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1968\\_num\\_11\\_1\\_1158](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1968_num_11_1_1158) consulté le 11/03/2023

<sup>54</sup> Barthes a suggéré que l'effet de réel peut être créé par différents moyens, tels que l'utilisation de la langue commune, la reproduction fidèle d'un discours ou d'une conversation, ou encore la mise en scène de situations qui semblent réalistes. Selon lui, l'effet de réel est souvent utilisé pour donner une impression d'objectivité ou de vérité à une œuvre, et peut aider à renforcer l'illusion de la réalité que l'artiste essaie de créer. L'article de Barthes sur l'effet de réel a été publié à une époque où l'analyse structurale du récit était à son apogée, et a eu une influence significative sur les théories littéraires postérieures. Le concept de l'effet de réel a été utilisé par de nombreux critiques et théoriciens pour analyser les œuvres littéraires et artistiques, ainsi que pour discuter de la relation entre la fiction et la réalité.



Marquez utilise des détails précis pour décrire les personnages, les lieux et les événements dans le roman, donnant ainsi l'impression que l'histoire se déroule dans un monde réel. Par exemple, les descriptions détaillées de la ville de Macondo, avec ses rues, ses maisons et ses habitants, contribuent à créer une impression de réalité. D'ailleurs il dit que « *Macondo était alors un village d'une vingtaine de maisons en glaise et en roseaux, construites au bord d'une rivière dont les eaux diaphanes roulaient sur un lit de pierres polies, blanches, énormes comme des œufs préhistoriques* »<sup>55</sup>Cet extrait décrit le village de Macondo, qui était à l'époque un petit village composé d'une vingtaine de maisons en argile et en roseaux. Le village était situé au bord d'une rivière dont l'eau était transparente et roulait sur un lit de pierres polies. Ces pierres étaient énormes, comme des œufs préhistoriques, ce qui suggère qu'elles étaient très anciennes et avaient peut-être une grande valeur historique ou archéologique.

L'utilisation de l'adjectif « diaphane » pour décrire l'eau de la rivière suggère que l'eau était très claire, presque transparente, ce qui permettrait aux habitants de voir le fond de la rivière. Les pierres blanches et polies renforcent cette image d'une rivière limpide et cristalline.

Cet extrait décrit un petit village paisible et pittoresque, entouré d'une nature préservée et belle. Cette description peut également suggérer que le village est relativement isolé et que les habitants vivent en harmonie avec la nature environnante. Dans un autre extrait Marquez dit qu' :

En quelques années, Macondo devint le mieux administré, le plus laborieux de tous les villages au-dessus de trois cents habitants connus jusqu'alors. En vérité, c'était un village heureux : nul n'avait plus de trente ans, personne n'y était jamais mort. Depuis l'époque de sa fondation, José Arcadio Buendía avait construit des pièges et des cages et en peu de temps il remplit de troupiales, de canaris, de mésanges bleues et de rouges-gorges non seulement sa propre maison, mais toutes celles du village. Le concert de tant d'oiseaux divers s'avéra si étourdissant qu'Ursula se boucha les oreilles avec de la cire d'abeille pour ne pas perdre le sens des réalités <sup>56</sup>

Cet extrait décrit la transformation du village de Macondo en un endroit prospère et heureux grâce aux efforts de José Arcadio Buendía et de la communauté. Le village est devenu bien administré et laborieux, avec des cages remplies d'oiseaux qui ont créé un concert si étonnant qu'Ursula a dû se boucher les oreilles pour ne pas être distraite de la réalité.

La première partie de la description souligne les progrès réalisés par la communauté de Macondo, qui est devenue l'une des plus performantes de la région grâce

---

<sup>55</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, Op. Cit, p17

<sup>56</sup> *Ibid*, p16

à une gestion efficace. Cela peut être considéré comme une réussite collective, reflétant la capacité de la communauté à travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs.

La deuxième partie de l'extrait se concentre sur la passion de José Arcadio Buendía pour les oiseaux, qu'il a capturés et gardés dans des cages dans sa maison et dans tout le village. Le résultat est une symphonie d'oiseaux qui est à la fois magnifique et écrasante, représentant peut-être une métaphore de l'abondance et de l'excès dans la vie. Cet extrait est un exemple de la prose poétique caractéristique de l'écriture de Marquez, qui décrit avec précision les détails de la vie quotidienne tout en explorant des thèmes plus larges tels que la communauté, l'identité et la réalité.

Cependant, selon Barthes, ces détails précis ne doivent pas être pris au pied de la lettre car ils ne reflètent pas la réalité telle qu'elle est, mais plutôt une réalité inventée par l'auteur. En outre, Barthes souligne que l'utilisation de l'effet du réel dans *Cent ans de solitude* peut également renforcer l'idée que l'histoire est enracinée dans la culture latino-américaine et dans les événements historiques qui ont marqué la région. Enfin, l'effet du réel dans *Cent ans de solitude* est un élément important de l'écriture de Marquez qui contribue à l'immersion du lecteur dans l'histoire et renforce l'illusion de la réalité. Cependant, selon Barthes, il est important de ne pas confondre cette illusion avec la réalité elle-même, car le roman reste une création de l'imagination de l'auteur.

De plus, Marquez utilise également des références à des éléments du monde réel pour donner plus de crédibilité à l'histoire. Par exemple, il mentionne des événements historiques tels que la guerre civile colombienne. Cela donne l'impression que l'histoire de Macondo est ancrée dans la réalité historique.

Cependant, comme l'a souligné Barthes, l'utilisation excessive de l'effet du réel peut également avoir des effets négatifs sur le texte. Dans *Cent ans de solitude*, Marquez utilise parfois des détails réalistes de manière excessive, ce qui peut rendre l'histoire confuse et difficile à suivre. De plus, la confusion des événements et des personnages, ainsi que l'utilisation de la magie et du surnaturel, remettent en question la crédibilité de l'effet du réel.

Ce roman est ancré dans la réalité culturelle et historique de l'Amérique latine, en particulier de la Colombie. L'un des thèmes centraux du roman est la relation complexe entre les différentes générations de la famille Buendía et leur ville, Macondo, qui est présentée comme une métaphore de la Colombie. Les événements du roman couvrent une période de cent ans, de la fondation de Macondo jusqu'à son effondrement final. Ce récit permet à Márquez d'explorer la manière dont

l'histoire et la culture de la Colombie ont façonné la vie des habitants de Macondo et de la famille Buendía.

En outre, le roman est ancré dans la réalité culturelle de l'Amérique latine. Márquez utilise des éléments magiques et fantastiques pour explorer les croyances, les traditions et les mythes de la région. Les personnages du roman sont profondément influencés par la religion catholique, les croyances indigènes et les traditions africaines, qui sont toutes des éléments clés de la culture latino-américaine.

Le roman est également profondément ancré dans la réalité historique de la Colombie et de l'Amérique latine en général. Márquez utilise le roman pour explorer les conséquences de la colonisation européenne sur les peuples indigènes, ainsi que les effets de l'exploitation économique et politique sur les populations locales. Le roman aborde également les guerres civiles et les conflits politiques qui ont secoué l'Amérique latine au cours du siècle dernier.



**Chapitre 2. De l'imaginaire dans**  
*Cent ans de solitude*

Jean-Paul Sartre<sup>57</sup> traite de la philosophie de l'imagination et de l'expérience esthétique dans son livre intitulé *L'Imagination*, publié en 1940, il marque un tournant dans la pensée sartrienne ; en effet, c'est un premier travail sur l'idée que l'imaginaire est en rupture avec le réel. Sartre soutient que l'imagination est une faculté essentielle de l'être humain, qui nous permet de transcender notre condition présente et de donner un sens à notre existence<sup>58</sup>.

Selon Sartre, l'imaginaire est un domaine intermédiaire entre le monde physique et le monde mental, qui consiste en des représentations mentales ou des images mentales qui sont influencées par notre expérience vécue et notre perception du monde extérieur<sup>59</sup>. Il affirme que l'imagination est une partie intégrante de la conscience, car elle nous permet de concevoir des possibilités alternatives à notre situation actuelle. Il considère l'imaginaire comme une forme de liberté, car elle permet d'échapper de la réalité présente et d'envisager d'autres possibilités. Ce qui est clairement prouvé dans le roman *Cent ans de solitude* où l'imaginaire occupe une place centrale dans la narration. Le roman est rempli d'éléments fantastiques et magiques qui s'intègrent à la vie quotidienne des personnages et qui contribuent à créer une atmosphère surréaliste.

Le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez est un exemple classique du réalisme magique ou du merveilleux latino-américain. Dans ce roman, l'auteur mélange le réalisme avec le fantastique, et le surnaturel pour créer un monde d'imaginaire où le merveilleux se mêle à la vie quotidienne.

## 2.1 Motifs de l'imaginaire dans *Cent ans de solitude*

Nous remarquons que l'imaginaire est présent dès les premières pages du livre. Le village de Macondo est décrit comme étant entouré de montagnes, de rivières et de forêts, qui n'existent pas dans la réalité. C'est une création de l'imagination de l'auteur. Le village de Macondo, où se déroule l'histoire est décrit aussi comme un lieu mythique où le temps et l'espace semblent se confondre. Le passage suivant le confirme si bien :

*Macondo était alors un village d'une vingtaine de maisons en glaise et en roseaux, construites au bord d'une rivière dont les eaux diaphanes roulaient sur un lit de pierres polies, blanches, énormes comme des œufs préhistoriques. Le monde était si récent que beaucoup*

---

<sup>57</sup> Jean-Paul Sartre est un philosophe et écrivain français, né le 21 juin 1905 à Paris et mort le 15 avril 1980. Représentant du courant existentialiste, il a marqué la vie intellectuelle et politique de la France de 1945 à la fin des années 1970.

<sup>58</sup> SARTRE Jean-Paul, *L'imagination*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 [1936].

<sup>59</sup> Sawada, N. (2013). *Sartre et la photographie : autour de la théorie de l'imaginaire*. *Études françaises*, 49(2), 103–121 <https://id.erudit.org/iderudit/1019494ar>. consulté le 30/03/2023

*de choses n'avaient pas encore de nom et pour les mentionner, il fallait les montrer du doigt*<sup>60</sup>

De même, nous constatons la présence de plusieurs éléments et motifs relatifs à l'imaginaire qui sont, en effet, le fruit d'un esprit créatif et fructueux de Garcia.

### 2.1.1 Les personnages fantastiques

Le roman est rempli de personnages fantastiques, notamment les membres de la famille Buendia, tel que Remedios La Belle, qui est d'une beauté tellement extraordinaire qu'elle pousse les hommes à la folie, elle avait un visage « dont la beauté légendaire faisait parler d'elle avec ferveur et saisissement dans tout le périmètre du marigot. Beaucoup de temps passa avant qu'ils n'obtinssent de la voir, et il aurait mieux valu que cette occasion ne se présentât jamais car la plupart d'entre eux ne purent retrouver un sommeil paisible »<sup>61</sup> encore le patriarche de la famille, José Arcadio Buendia, qui devient obsédé par la recherche de la pierre philosophale. Il y a aussi des personnages plus étranges, tel que Melquiades, un alchimiste qui écrit des parchemins prophétiques et qui est également un fantôme qui hante la famille Buendia.

Alors l'imaginaire dans le roman est principalement incarné par la **figure du patriarche, José Arcadio Buendía**, qui est obsédé par la recherche et de la connaissance ultime. Sa quête le mène à découvrir des phénomènes étranges. « José Arcadio Buendia, dont l'imagination audacieuse allait toujours plus loin que le génie même de la nature, quand ce n'était pas plus loin que les miracles et la magie »<sup>62</sup> L'expression l'imagination audacieuse de José Arcadio Buendia signifie qu'il est très créatif et qu'il a une grande capacité à imaginer des choses qui vont au-delà de ce qui est communément considéré comme possible ou réaliste. Son imagination est décrite comme allant toujours plus loin que le génie même de la nature, ce qui montre que ses idées sont plus grandes et plus audacieuses que les merveilles que l'on peut trouver dans la nature.

En outre, José Arcadio Buendia croit en la magie et les miracles, ce qui montre que sa pensée est très orientée vers la croyance en des phénomènes surnaturels et fantastiques. Sa capacité à imaginer et à croire en des choses extraordinaires est une partie importante de sa personnalité et de son rôle dans le roman.

La scène de José Arcadio Buendia le montre si bien :

---

<sup>60</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p12

<sup>61</sup> *Ibid* p179

<sup>62</sup> *Ibid* p12

[Il]troqua son mulet et un troupeau de chèvres contre les deux lingots aimantés. Ursula Iguaran, sa femme, qui comptait sur ces animaux pour agrandir le patrimoine domestique en régression, ne parvint pas à l'en dissuader. « Très vite on aura plus d'or qu'il n'en faut pour paver toute la maison », rétorqua son mari. Pendant plusieurs mois, il s'obstina à vouloir démontrer le bien-fondé de ses prévisions. Il fouilla la région pied à pied, sans oublier le fond de la rivière, traînant les deux lingots de fer et récitant à haute voix les formules qu'avait employées Melquiades. La seule chose qu'il réussit à déterrer, ce fut une armure du XV<sup>e</sup> siècle dont tous les éléments étaient soudés par une carapace de rouille et qui sonnait le creux comme une énorme calebasse pleine de cailloux. »<sup>63</sup>

Cette scène illustre le caractère fantasque et rêveur de José Arcadio Buendía, ainsi que la nature irréaliste de la quête de richesse.

Nous trouvons aussi que « José Arcadio Buendía ne croyait pas la volonté de sa femme aussi inflexible. Il essaya de la séduire en lui ouvrant les trésors de son imagination, en lui promettant un monde extraordinaire où il suffisait de verser sur le sol des liquides magiques pour que les plantes donnassent des fruits à volonté, et où l'on vendait à bas prix toutes sortes d'appareils à supprimer la douleur »<sup>64</sup>

Ce passage décrit la tentative de séduction de José Arcadio Buendía envers sa femme en lui présentant un monde fantastique qu'il imagine grâce à son imagination débordante. Il promet un monde où les plantes produisent des fruits à volonté grâce à des liquides magiques et où les appareils pour supprimer la douleur sont abondants et peu coûteux. Le langage utilisé est imagé et coloré pour illustrer la richesse de l'imagination de José Arcadio Buendía. Cependant, il est évident que sa femme ne partage pas sa passion pour ces idées fantasques, car elle est présentée comme ayant une volonté inflexible. Cette opposition entre les deux personnages crée une tension dramatique dans l'histoire et souligne la difficulté de concilier les désirs individuels au sein d'un couple.

Nous trouvons **des morts** qui parlent, ils sont également un élément important du roman. Les personnages décédés continuent à communiquer avec les vivants, que ce soit par l'intermédiaire de rêves, d'apparitions ou de prophéties. Les morts qui parlent sont souvent des personnages clés de l'histoire, tel que Remedios La Belle, qui revient sous forme de fantôme après sa mort.

Plus des **êtres ailés** qui sont également présents dans le roman. Les oiseaux sont des symboles importants dans le livre, notamment les perroquets qui répètent les phrases des personnages et les papillons qui symbolisent la transformation. Il y a

---

<sup>63</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p. 12

<sup>64</sup> Ibid, p. 22

également un personnage, Mauricio Babilonia, « *Il avait vu le jour et grandi à Macondo et était apprenti mécanicien dans les ateliers de la compagnie bananière* »<sup>65</sup>il est extraordinaire et rejeté par la communauté. Toujours entourés de papillons jaunes, Mémé « *remarqua les papillons jaunes qui précédaient chaque apparition de Mauricio Babilonia. Elle avait déjà noté leur présence, surtout à l'atelier de mécanique où elle avait pensé que les attirait l'odeur de peinture. Quelquefois, elle les avait sentis voler au-dessus de sa tête dans la pénombre du cinéma* »<sup>66</sup>

En fin **êtres difformes** qui sont présents dans le roman sous différentes formes. Le personnage d'Aureliano Buendia, par exemple, a des mains très grandes et maladroites, ce qui le rend différent des autres personnages. Il y a aussi les personnages des enfants de Meme Buendia, qui sont nés avec des difformités physiques. Ces personnages représentent souvent l'altérité et la marginalité, des thèmes récurrents dans le roman.

Ainsi Gabriel Garcia Marquez utilise ces éléments fantastiques pour créer un monde poétique et symbolique, dans lequel la réalité et l'imaginaire se mêlent pour donner vie à une histoire complexe et fascinante. Ces éléments apportent également une dimension métaphysique et spirituelle au roman, permettant d'explorer des thèmes tels que la mort, l'amour, la famille et la destinée humaine.

### 2.1.2. Les événements fantastiques

Les pluies de pétales de roses, par exemple, représentent la mort de Remedios la Belle, qui était considérée comme la plus belle femme de Macondo. Sa beauté était telle que les hommes tombaient amoureux d'elle au premier regard, mais elle était si insensible à leurs sentiments qu'elle en devenait dangereuse. Sa mort soudaine, emportée par une **tempête de pétales de roses**, symbolise la fragilité de la vie et la vanité de la beauté.

Peu après, tandis que le menuisier prenait ses mesures pour le cercueil, ils virent par la fenêtre tomber une petite pluie de minuscules fleurs jaunes. Elles tombèrent toute la nuit sur le village en silencieuse averse, couvrirent les toits, s'amoncelèrent au bas des portes et suffoquèrent les bêtes dormant à la belle étoile. Il tomba tant de fleurs du ciel qu'au matin les rues étaient tapissées d'une épaisse couverture, et on dut les dégager avec pelles et râtaux pour que l'enterrement pût passer <sup>67</sup>

Alors, la **pluie de fleurs jaunes** peut être interprétée comme un phénomène surnaturel ou mystique, car elle est si abondante qu'elle recouvre les toits des maisons

---

<sup>65</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p.255

<sup>66</sup>Ibid, p.256

<sup>67</sup>Ibid, p.132



et les rues, empêchant même les gens de circuler normalement. Cette pluie peut également symboliser la fragilité et la beauté de la vie, qui peuvent être éphémères et disparaître rapidement.

En outre, cette pluie de fleurs jaunes peut être vue comme une métaphore de la richesse et de la prospérité de Macondo, qui est à son apogée à ce moment-là. Cependant, cette richesse est aussi fragile que les fleurs, car elle peut être facilement détruite par les événements qui suivent dans le roman.

**Les pluies de poissons**, quant à elles, représentent la générosité de la nature. Cette pluie miraculeuse de poissons tombe sur Macondo, apportant une abondance de nourriture pour les habitants qui en avaient grand besoin. Cette pluie de poissons est également un rappel de la connexion profonde entre l'homme et la nature, et du besoin de respecter l'environnement pour assurer notre survie.

Enfin, **les pluies de sang** représentent la violence et la tragédie. Cette pluie apparaît à la suite de la répression brutale d'une grève par le gouvernement. Les forces de l'ordre tirent sur les travailleurs et les habitants de Macondo, causant une effusion de sang dans les rues de la ville. Cette pluie de sang est un symbole de la violence qui ravage la société et la nécessité de lutter contre l'injustice.

En utilisant ces éléments fantastiques, Gabriel García Márquez donne une dimension magique et mystique à l'univers du roman, mais il utilise également ces événements pour explorer des thèmes plus profonds. Les pluies de pétales de roses, les pluies de poissons et les pluies de sang sont des symboles qui représentent les forces de la vie, de la nature et de la mort, et qui aident à transmettre les messages importants du roman.

## **2. 2 .Des motifs merveilleux dans *Cent ans de solitude***

Dans le roman il existe plusieurs éléments merveilleux, notamment les descriptions poétiques de la nature et les histoires d'amour qui se déroulent dans un contexte magique et fantastique.

Les descriptions poétiques de la nature dans le roman sont particulièrement merveilleuses et évoquent souvent des images poétiques et fantastiques.

### **2.2.1. Les descriptions poétiques de la nature**

Revenant à Sartre, qui dit dans son ouvrage que la nature de l'imagination et son rôle dans la perception et la création de la réalité s'oppose à l'idée qu'il existe un monde imaginaire séparé de la réalité objective, affirmant que l'imagination est

plutôt une dimension de la réalité elle-même<sup>68</sup>. C'est ainsi nous remarquons que Marquez utilise une langue riche et imagée pour décrire la nature, qui est souvent mystérieuse et mystique. Il utilise **des images de fleurs, de plantes, d'arbres, d'oiseaux et d'animaux** pour créer des scènes pittoresques et poétiques qui reflètent les thèmes et les émotions du roman.

Par exemple, Marquez décrit « *Macondo semblait dans une prospérité miraculeuse. Les maisons en glaise et en bambou édifiées par les fondateurs avaient fait place à des constructions en brique, avec volets en bois et sols cimentés, qui rendaient plus supportable la chaleur suffocante de deux heures de l'après-midi* »<sup>69</sup>. L'extrait décrit l'évolution de Macondo depuis sa fondation jusqu'à une période de prospérité miraculeuse. Au fil du temps, les maisons construites en glaise et en bambou par les fondateurs de la ville ont été remplacées par des constructions plus modernes en brique, avec des volets en bois et des sols en ciment. Ces améliorations ont permis de rendre la chaleur suffocante de deux heures de l'après-midi plus supportable pour les habitants de la ville.

Le passage illustre également les thèmes de la modernisation et de l'évolution des sociétés en Amérique latine, souvent caractérisés par des contrastes entre des traditions anciennes et des influences modernes. Il montre également comment les changements physiques dans l'environnement peuvent influencer la vie des gens et comment les progrès technologiques peuvent améliorer les conditions de vie dans des endroits isolés ou reculés.

Dans un autre endroit du roman, nous trouvons que :

Macondo était en ruine. Dans les rues marécageuses étaient restés des meubles démantibulés, des squelettes d'animaux couverts de lis rouges, dernières traces des hordes d'étrangers qui s'étaient enfuis de Macondo dans un affolement semblable à celui de leur arrivée. Les maisons, qui avaient poussé comme des champignons pendant la fièvre de la banane, avaient été abandonnées. [...], À la mort d'Ursula, la maison retomba dans un abandon dont ne pouvait pas même la sortir une volonté aussi farouche et vigoureuse que celle d'Amaranta Ursula, laquelle, survivants de la catastrophe, les mêmes qui étaient déjà à Macondo avant que le village ne fût secoué par l'ouragan de la compagnie bananière, se ; tenaient assis au beau milieu de la rue à profiter des premiers soleils. [...] ils paraissaient satisfaits d'avoir retrouvé le village où ils étaient nées Arabes de la troisième génération restaient assis à la même place et dans la même position que leurs parents et grands-parents, taciturnes, impavides, sans être atteints ni par le temps ni par le désastre.<sup>70</sup>

---

<sup>68</sup> SARTRE Jean-Paul, *L'imagination*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 [1936]

<sup>69</sup> GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p177

<sup>70</sup> *Ibid*, p.293

L'extrait décrit l'état actuel de la ville, qui est en ruine et abandonnée, avec des meubles démantibulés et des squelettes d'animaux dans les rues marécageuses. Les maisons, qui avaient été construites pendant la fièvre de la banane, ont été abandonnées et sont maintenant en état de délabrement. Même la maison où vivaient les personnages principaux est tombée en ruine après la mort d'Ursula, la matriarche de la famille.

Malgré tout cela, les habitants qui sont restés à Macondo, y compris les Arabes de la troisième génération, sont restés immobiles et imperturbables, sans être atteints par le temps ou le désastre qui a frappé leur ville. Cet extrait illustre le thème de l'immobilité et de la stagnation dans la vie des habitants de Macondo, qui ont été incapables de se déplacer ou de changer leur situation, malgré les changements drastiques qui ont eu lieu dans leur ville. Il souligne également la résilience de ces personnes, qui continuent de vivre dans des conditions difficiles et de trouver la satisfaction dans leur mode de vie traditionnel.

Ces **descriptions poétiques de la nature** sont souvent utilisées pour souligner l'éphémère de la vie et la fugacité des moments heureux, tout en créant une ambiance nostalgique et mélancolique ce sont des éléments clés de l'œuvre, contribuant à créer une atmosphère mystique et à enrichir le récit avec des images pittoresques et poétiques.

**Les papillons jaunes** est un autre exemple de la nature mystique ; un papillon jaune apparaît régulièrement, tantôt envoûtant, tantôt étrange, et il est souvent associé à la présence de personnages importants du roman tels que « *les papillons jaunes qui précédaient chaque apparition de Mauricio Babilonia* »<sup>71</sup> Cette présence du papillon jaune peut être considérée comme une métaphore de la fragilité de la vie et de la beauté éphémère, qui peuvent soudainement disparaître sans laisser de trace. Mauricio Babilonia « *mourut de vieillesse, solitaire, sans une plainte, sans une protestation, sans se laisser aller une seule fois à trahir son secret, tourmenté par les souvenirs et par les papillons jaunes qui ne lui accordèrent aucun moment de répit, et mis au ban de la société comme voleur de poules* »<sup>72</sup> Mauricio Babilonia, un personnage qui a été ostracisé par la société pour avoir volé des poules.

Mauricio Babilonia est mort de vieillesse, ce qui signifie qu'il a vécu une vie longue et pleine d'expériences. Cependant, il est décrit comme étant solitaire, ce qui suggère qu'il a vécu une vie isolée et peut-être triste. Il n'a jamais exprimé de plaintes ou de protestations, ce qui montre qu'il était résigné à son sort. Le texte suggère également que Mauricio Babilonia avait un secret, mais il ne l'a jamais trahi, ce

---

<sup>71</sup> *Ibid*, p. 256.

<sup>72</sup> *Ibid*, p. 260.

qui montre qu'il était fidèle à lui-même et à ses valeurs. Il était tourmenté par les souvenirs et par les papillons jaunes, ce qui peut être interprété comme une métaphore pour les souvenirs douloureux ou les regrets de sa vie passée.

Finalement, il est décrit comme étant mis au ban de la société comme voleur de poules. Cela montre que même si Mauricio Babilonia était un personnage complexe et peut-être sympathique, la société l'a rejeté et l'a considéré comme un criminel. Sa mort solitaire et sans plainte peut donc être interprétée comme une conséquence de l'isolement social et de la stigmatisation dont il a été victime.

**Le champ de fleurs** est également un symbole important dans le roman. Il représente l'espoir et la renaissance, car il apparaît dans le livre après la destruction de la ville par les forces de l'ordre. Le champ de fleurs tel que *champ de coquelicots* et *champ de violettes* offre une image contrastante avec la destruction et la violence de la scène précédente, et suggère la capacité de la nature à se régénérer malgré les événements traumatisants.

Ainsi, les descriptions poétiques de la nature sont une caractéristique essentielle du roman. L'auteur utilise ces descriptions pour créer une atmosphère mystique et pour renforcer les thèmes explorés dans le roman. La rivière qui remonte, le papillon jaune et le champ de fleurs sont des exemples de l'utilisation de la nature comme symbole pour représenter des idées complexes telles que le temps, la fragilité de la vie, l'espoir et la renaissance.

### 1. 2.2 Les histoires d'amour

Les histoires d'amour dans le roman sont merveilleuses pour plusieurs raisons :

D'abord, pour la **passion intense** : Les histoires d'amour dans le roman sont empreintes d'une passion intense, qui transcende les barrières de la réalité et des conventions sociales. Les personnages sont prêts à tout pour leur amour, même à défier les lois de la nature et à prendre des risques extrêmes. Tel que l'histoire d'amour entre Jose Arcadio Buendia et sa femme Ursula Iguaran. Ils sont les fondateurs du village fictif de Macondo et ont une relation forte et aimante qui dure toute leur vie comme l'explique cet extrait :

Ils étaient cousins l'un de l'autre. Ensemble ils avaient grandi dans l'ancien hameau dont leurs ancêtres respectifs avaient fait, par leur travail et leurs règles de vie, un des meilleurs villages de la province. Bien qu'on eût pu prévoir depuis leur venue au monde qu'ils deviendraient mari et femme, du jour où ils firent part de leur intention de se marier, leurs propres parents s'efforcèrent d'y mettre le holà. Ils craignaient que ces deux rameaux parfaitement sains de deux lignées séculairement entrecroisées

ne connussent la honte d'engendrer des iguanes. Il y avait un précédent abominable.<sup>73</sup>

Ce passage parle de l'amour entre Jose Arcadio Buendía et Ursula Iguaran, qui étaient cousins l'un de l'autre. Ils ont grandi ensemble dans un ancien hameau, où leurs ancêtres respectifs ont créé un village prospère grâce à leur travail et à leurs règles de vie. Malgré leur parenté, Jose Arcadio Buendía et Ursula Iguaran ont développé des sentiments amoureux l'un pour l'autre. Cependant, leurs parents s'opposent à leur mariage par peur que leur descendance soit affectée par la consanguinité et qu'ils engendrent des iguanes. Les parents font ainsi référence à un précédent abominable où un couple cousin avait donné naissance à des enfants atteints de malformation congénitale.

Cet extrait montre aussi la complexité des relations familiales dans la culture colombienne où le mariage entre cousins est une pratique courante. Il met également en évidence le pouvoir des traditions et des superstitions qui peuvent parfois empêcher l'amour de se concrétiser. De plus, la diversité des relations : Le roman explore de nombreuses formes d'amour, allant de la romance conventionnelle aux relations interdites et incestueuses. Cette diversité donne une profondeur et une richesse à l'exploration de l'amour dans le roman. Le premier exemple est celui de l'histoire d'amour entre Aureliano Buendía et sa tante Amaranta. Deuxième exemple les deux frères Aureliano Buendía et José Arcadio Buendía ont eu deux enfants hors mariage de la même personne Pilar Ternera.

En outre, les personnages féminins dans le roman sont particulièrement forts et indépendants, ce qui contraste avec les normes sociales de l'époque. Ils prennent souvent l'initiative dans leurs relations amoureuses et ne se laissent pas facilement manipuler. Les histoires d'amour dans le roman sont également riches en symbolique, représentant souvent des thèmes plus larges tels que la mort, la solitude, la passion et la résilience. Ainsi, les histoires d'amour dans *Cent ans de solitude* sont merveilleuses en raison de leur intensité, leur diversité, leurs personnages forts et leur symbolisme. Ils font partie intégrante du tissu complexe du roman et contribuent à son charme intemporel.

### 2.2.3 Des motifs surnaturels dans l'œuvre

L'aspect surnaturel est un élément central de l'histoire. Les prophéties et les prédictions jouent un rôle important dans la vie des personnages, tandis que les fantômes sont présents tout au long du roman. L'aspect surnaturel du roman de

---

<sup>73</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p27

Marquez reflète la réalité magique de la culture latino-américaine, où les croyances populaires et les traditions ancestrales sont profondément enracinées

### 2.2.3.1 Les prophéties et les prédictions

D'abord nous trouvons les prophéties qui sont un élément important du roman, les personnages sont souvent confrontés à des prophéties énigmatiques et mystérieuses qui les poussent à agir de manière particulière. La prophétie la plus importante du roman est celle qui annonce la fin de la lignée des Buendía. Elle est lancée par Melquíades, un alchimiste qui a découvert les secrets de l'immortalité et qui revient sous forme de fantôme pour guider les membres de la famille Buendía. La prophétie stipule que la lignée des Buendía est condamnée à une série de malheurs et à une solitude éternelle d'ailleurs il dit que « *Le premier de la lignée est lié à un arbre et les fourmis sont en train de se repaître du dernier* »<sup>74</sup>

Nous pensons que cette prophétie est importante car elle donne au roman une dimension tragique et universelle. Elle reflète l'idée que l'humanité est vouée à la solitude et à la mort, malgré les efforts pour trouver l'immortalité et la félicité.

De plus, les prophéties dans le roman représentent une forme de fatalité qui pèse sur les personnages. Ils sont obligés de vivre avec la perspective d'un avenir sombre et incertain, et leur destin est souvent prédéterminé par elles.

Ainsi, nous disons que ces prophéties dans le livre sont un élément important de la structure narrative. Elles renforcent les thèmes centraux du roman et aident à créer une ambiance de mystère et de merveilleux.

### 2.2.3.2. Les apparitions et les fantômes

Nous trouvons aussi les fantômes, représentant souvent les souvenirs et les événements du passé qui hantent les personnages. L'écrivain nous raconte que « *Fernanda errait dans sa solitude entre trois fantômes vivants et le fantôme mort de José Arcadio Buendía qui s'en venait parfois s'asseoir dans la pénombre du salon, prêtant à tout une attention sourcilleuse, tandis qu'elle jouait du clavecin.* »<sup>75</sup> Dans cet extrait, l'auteur décrit la situation de Fernanda, un personnage qui se trouve dans un état de solitude qui est renforcée par la présence de trois autres personnages, qui sont des « fantômes vivants », c'est-à-dire des personnes qui sont physiquement présentes mais qui ne parviennent pas à établir une connexion émotionnelle avec elle.

---

<sup>74</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, Op.Cit. p.365

<sup>75</sup>Ibid, p.232

En plus, de ces fantômes vivants, Fernanda doit également faire face à la présence d'un fantôme mort, celui de José Arcadio Buendía. Bien que mort, le fantôme de Buendía vient parfois s'asseoir dans le salon, ce qui ajoute à l'impression de solitude de Fernanda. Malgré cette situation difficile, elle parvient à trouver un peu de réconfort dans son art, en jouant du clavecin. Cependant, même cet acte solitaire est teinté d'une certaine tristesse, car elle doit jouer seule, sans personne pour l'écouter ou l'apprécier.

L'un des fantômes les plus importants du roman est celui de Melquíades, l'alchimiste qui a découvert les secrets de l'immortalité et qui revient sous forme de fantôme pour guider les membres de la famille Buendía. Il est important car il est le lien entre le passé et le présent. Il rappelle aux personnages leur histoire et leur héritage culturel, et les pousse à trouver des réponses aux questions qu'ils se posent sur leur identité, leur destin et même leur propre :

L'histoire de la famille, rédigée par Melquiades jusque dans ses détails les plus quotidiens, avec cent ans d'anticipation. Il l'avait écrite en sanscrit, qui était sa langue maternelle, et avait chiffré les vers pairs à l'aide du code personnel de l'empereur Auguste et les impairs avec les codes militaires lacédémoniens »<sup>76</sup>

« Tout comme Ursula quand Aureliano le Second étudiait dans la chambre, Sainte Sophie de la Piété croyait qu'Aureliano parlait tout seul. En fait, il conversait avec Melquiades. Par un midi brûlant, peu après la mort des frères jumeaux, il vit se découper sur la réverbération de la fenêtre le lugubre vieillard avec son chapeau en ailes de corbeau, comme la matérialisation d'un souvenir logé dans sa mémoire depuis bien avant sa naissance »<sup>77</sup>

Un autre fantôme important dans le roman est celui de Remedios la Belle. Elle est une jeune fille d'une beauté extraordinaire, qui provoque la passion de nombreux hommes de Macondo. « En réalité, Remedios-la-belle n'était pas une créature de ce monde » Elle meurt jeune et se transforme en fantôme qui hante les rêves et les pensées des hommes qui l'ont aimée. On la décrit ainsi :

Elle commençait à s'élever dans les airs. Ursula, déjà presque aveugle, fut la seule à garder suffisamment de présence d'esprit pour reconnaître la nature de ce vent que rien ne pouvait arrêter, et laissa les draps partir au gré de cette lumière, voyant Remedios-la-belle lui faire des signes d'adieu au milieu de l'éblouissant battement d'ailes des draps qui montaient avec elle, quittaient avec elle le monde des scarabées et des dahlias, traversaient avec elle les régions de l'air où il n'était déjà plus quatre heures de l'après-midi, pour se perdre à jamais avec elle dans les hautes sphères où les plus hauts oiseaux de la mémoire ne pourraient eux-mêmes la rejoindre .<sup>78</sup>

---

<sup>76</sup>Ibid, p.365.

<sup>77</sup> Ibid, p.315.

<sup>78</sup> Ibid, p.197.

Le fantôme de Remedios représente la nostalgie et l'impossibilité de posséder ce qui est beau et pur. Les fantômes sont un élément important de la narration de Marquez. Ils représentent l'histoire, l'identité et la nostalgie des personnages, ainsi que la perspective de la mort et de l'éphémère de la vie. « *Les enfants ne tardèrent pas à remarquer qu'au cours de ces rencontres de fantômes* »,<sup>79</sup> « *ils recommencèrent à être heureux avec la certitude qu'ils continueraient à s'aimer dans leur devenir de fantômes* »<sup>80</sup>

Parmi les événements surnaturels les plus importants du roman, on peut citer la pluie de quatre ans<sup>81</sup>, qui transforme Macondo en une île entourée d'eau et coupe la ville du monde extérieur. Ce phénomène est symbolique de l'isolement et de la marginalisation de Macondo par rapport à la civilisation moderne.

Un autre événement surnaturel important est l'apparition de la tache sur le front des membres de la famille Buendía, qui est le signe de leur destinée tragique et de leur solitude éternelle. Cette tache est considérée comme un signe surnaturel, une malédiction qui pèse sur la famille depuis des générations. Marquez raconte que les fils de Aurélianobuedia :

[Ils ]se laissèrent conduire jusqu'à la sainte table où le père Antonio Isabel leur dessina la croix de cendre sur le front. Ils s'en revinrent à la maison mais lorsque le plus jeune voulut se nettoyer le front, il s'aperçut que la marque était indélébile et qu'il en était de même pour ses frères. Ils essayèrent encore avec de l'eau et du savon, avec de la terre sur un torchon, et pour finir avec une pierre ponce et de l'eau de javel, mais ne réussirent pas à effacer la croix. <sup>82</sup>ces frères « dans le courant de la même semaine, en divers endroits du littoral, ses dix-sept fils furent chassés comme des lapins par des criminels invisibles qui les visèrent tous au centre de leur croix de cendre <sup>83</sup>

### 2.2.3.3. La peste d'insomnie

C'est l'un des nombreux événements étranges et mystérieux qui se produit dans la ville fictive de Macondo. Cette épidémie d'insomnie commence lorsque Remedios la Belle, la fille de Mauricio Babilonia et de Rebeca Montiel, meurt, laissant derrière elle une atmosphère de tristesse et de désespoir, comme le raconte cet extrait :

Une nuit, vers cette époque où Rebecca guérit de son vice de mangeuse de terre et fut amenée à partager la chambre des autres enfants, l'Indienne qui dormait avec eux se réveilla par hasard et entendit un curieux bruit de va-et-vient dans un coin. Elle se mit sur son séant, alarmée, croyant qu'il était entré quelque bête dans la

---

<sup>79</sup>Ibid, p.291.

<sup>80</sup>Ibid, p.362.

<sup>81</sup>Ibid, p.280.

<sup>82</sup>Ibid, p.197.

<sup>83</sup>Ibid, p.216.



chambre, quand elle découvrit Rebecca dans son fauteuil à bascule, suçant son pouce et les yeux allumés comme ceux d'un chat dans l'obscurité. Pétrifiée de terreur, effondrée par cette fatalité qui la poursuivait, Visitacion reconnut dans les yeux de Rebecca les symptômes de l'épidémie qui les avait contraints, son frère et elle, à s'exiler pour toujours d'un royaume millénaire où ils avaient titre de princes. C'était la peste de l'insomnie <sup>84</sup>

Lapeste de l'insomnie est en effet une maladie fictive créée par l'auteur pour symboliser la solitude, l'isolement et l'étrangeté de l'indienne et de son frère. Ils ont été forcés de quitter leur patrie en raison de cette épidémie et ont vécu isolés du reste du monde pendant de nombreuses années. Cette scène décrit la façon dont l'indienne continue à être affectée par cette maladie même après avoir quitté son pays d'origine. Les yeux brillants et la succion du pouce sont des symptômes de la maladie, mais ils peuvent également être interprétés comme une manifestation de l'anxiété et de la solitude que Rebecca ressent.

Après même les habitants de Macondo commencent alors à avoir des difficultés à dormir, certains ne dormant pas du tout, tandis que d'autres ne font que des siestes courtes et interrompues « *Les enfants aussi sont restés éveillés, fit remarquer l'Indienne avec son fatalisme inébranlable. Quand elle entre quelque part, personne n'échappe à la peste* »<sup>85</sup>

La peste de l'insomnie est symbolique de plusieurs thèmes importants dans le roman, notamment la fragilité de l'esprit humain et la difficulté de communiquer efficacement. Les personnages de Macondo sont souvent incapables de comprendre et de se connecter les uns aux autres, ce qui conduit à l'isolement et à la solitude. L'insomnie est une métaphore de cet isolement et de cette solitude, car les personnages sont littéralement incapables de se reposer ou de se connecter avec les autres à travers le sommeil.

De plus, la peste de l'insomnie peut être interprétée comme une représentation de la condition humaine elle-même. Le sommeil est un état de vulnérabilité et de déconnexion du monde extérieur, mais il est également essentiel à la survie et au fonctionnement normal de l'esprit et du corps. Lorsque les personnages de Macondo sont privés de sommeil, ils sont forcés de faire face à leur propre fragilité et à leur mortalité.

Les événements surnaturels dans *Cent ans de solitude* sont également liés à la magie et à l'occultisme. Les personnages du roman s'adonnent à des pratiques ma-

---

<sup>84</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p.48

<sup>85</sup>Ibid , p.49

giques et mystiques pour tenter de comprendre le monde qui les entoure et pour influencer leur destinée.

Enfin, les événements surnaturels dans le roman servent à créer une atmosphère d'étrangeté et de merveilleux. Ils donnent au roman une dimension poétique et mythique, et aident à renforcer les thèmes centraux du roman, tels que la solitude, l'isolement et la mortalité. Ces événements surnaturels sont un élément important de la narration de Marquez. Ils reflètent les préoccupations existentielles et culturelles des personnages, et donnent au roman une dimension poétique et mythique.

### 2. 3 Lecture phénoménologique de l'imaginaire

L'imaginaire est un concept complexe qui a été exploré par de nombreux philosophes et penseurs, notamment Edmund Husserl<sup>86</sup>, Jacques Lacan<sup>87</sup> et Gaston Bachelard<sup>88</sup>. Le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez est un exemple fascinant de l'exploration de l'imaginaire. En effet, les visions d'Husserl, Lacan et Bachelard peuvent toutes être appliquées à cette œuvre, qui est riche en symboles et en images poétiques.

D'abord pour Husserl, l'imaginaire est lié à la phénoménologie qui est « *une science des phénomènes. Il s'agit au départ d'une pensée philosophique qui est motivée par la question du fondement des sciences en repensant ce qui est à leur origine* »<sup>89</sup>. C'est-à-dire qui est l'étude des phénomènes tels qu'ils sont perçus par la conscience. Selon Husserl, l'imaginaire est une forme de conscience qui transcende le monde physique. Il écrit : « *L'imagination transcendantale est donc la source d'un nouveau domaine de l'être, d'un domaine qui n'a rien à voir avec l'existence matérielle* »<sup>90</sup>.

Selon la vision de Husserl, nous disons que le roman de Marquez est une exploration de la conscience transcendantale. En effet, le monde magique et surréaliste décrit dans le livre transcende la réalité physique et explore des thèmes tels que la mort, la mémoire et la destinée. Les personnages eux-mêmes semblent être des archétypes plutôt que des individus concrets, une forme d'imagination est repré-

---

<sup>86</sup> Edmund Husserl (8 avril 1859 - 26 avril 1938) est un philosophe et logicien, autrichien de naissance, puis prussien, fondateur de la phénoménologie, qui eut une influence majeure sur l'ensemble de la philosophie du XXe siècle.

<sup>87</sup> Jacques Lacan, (13 avril 1901 - 9 septembre 1981) est un psychiatre et psychanalyste français.

<sup>88</sup> Gaston Louis Pierre Bachelard, (27 juin 1884 - 16 octobre 1962) est un philosophe français des sciences, de la poésie, de l'éducation et du temps. Il est l'un des principaux représentants de l'école française d'épistémologie historique.

<sup>89</sup> Recherches qualitatives – Hors Série – numéro 4 – pp. 103-118 Actes du colloque « Approches Qualitatives et Recherche : Bien comprendre pour mieux intervenir » En ligne disponible sur le lien <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html> consulté le 11/05/2023

<sup>90</sup> WAREEN Nicolas, *Imagination et incarnation, Imagination and incarnation*, Traduction de Claudio Majolino, en ligne disponible sur le lien <https://doi.org/10.4000/methodos.2148> consulté le 12/02/2023

sentée par la capacité de certains personnages à percevoir le monde d'une manière différente de celle des autres, à travers la vision de phénomènes mystiques ou surnaturels. Par exemple, le personnage Malquiades, un gitan énigmatique qui arrive à Macondo au début de l'histoire et qui devient rapidement une figure clé de la communauté. Il est présenté comme un homme savant, mystérieux et immortel, capable de prédire l'avenir et de communiquer avec les esprits. Après sa mort, Melquiades continue d'apparaître à la famille Buendía sous forme de fantôme, de vision ou de rêve, apportant des conseils et des messages pour guider la famille à travers les épreuves et les changements qui affectent Macondo. Il symbolise ainsi l'omniprésence de l'histoire et la sagesse qui transcende le temps et l'espace, ce qui renforce l'idée que le livre est une exploration de la conscience transcendante.

Quant à Jacques Lacan, il a développé sa propre théorie de l'imaginaire. Pour lui, l'imaginaire est lié à la construction de l'identité et à la façon dont les individus perçoivent le monde qui les entoure<sup>91</sup>. Lacan affirme : « *Le moi s'inscrit dans l'imaginaire, tout ce qui est du moi s'inscrit dans les tensions imaginaires comme les restes des tensions libidinales. Libido et moi sont du même côté... L'ordre symbolique n'est pas l'ordre libidinal où s'inscrivent aussi bien le moi que toutes les pulsions. Il tend au-delà du principe de plaisir, hors des limites de la vie* »<sup>92</sup>. La citation de Lacan souligne la relation entre le moi et l'imaginaire, ainsi que leur lien avec la libido. Selon Lacan, le moi, ou l'identité personnelle, est construit dans l'imaginaire, qui est un domaine psychique où les images, les fantasmes et les désirs se manifestent. Le moi est donc façonné par les tensions imaginaires qui résultent des conflits et des désirs refoulés.

Ce qui confirme l'état du personnage Aureliano Buendía, un colonel qui est constamment en proie à des tensions imaginaires liées à son désir de découvrir les secrets de l'univers. Ce désir le pousse à devenir un leader révolutionnaire, mais cela le conduit également à un isolement psychologique et à une incapacité à communiquer avec les autres. « *Le colonel Aureliano Buendía fut à l'origine de trente-deux soulèvements armés et autant de fois vaincu. De dix-sept femmes différentes, il eut dix-sept enfants mâles qui furent exterminés l'un après l'autre dans la même nuit, alors que l'aîné n'avait pas trente-cinq ans. Il échappa à quatorze attentats, à soixante-trois embuscades et à un peloton d'exécution.* »<sup>93</sup> Cela montre clairement la vie tumultueuse du personnage fictif Colonel Aureliano Buendía. Il répli-

---

<sup>91</sup>NATANSON Jacques, *L'imaginaire dans la culture occidentale*, Dans *Imaginaire & Inconscient* 2001/1 (n° 1), pages 25 à 33. Éditions L'Esprit du temps en ligne disponible sur le lien <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2001-1-page-25.htm> consulté le 12/05/2023

<sup>92</sup>LACAN J. (1978). *Le séminaire*, livre II. Ri .Seuil, Paris, p. 375.

<sup>93</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p31

qua : « *Nous sommes en guerre. Et ne me dites plus Aurelito quand je suis déjà le colonel AurelianoBuendia* »<sup>94</sup>

Cette réplique du personnage fictif Colonel AurelianoBuendia est une affirmation de sa position de leader et de son autorité pendant la guerre. Il rejette le nom affectueux « Aureliano » qui lui a été donné auparavant, car il est maintenant connu sous le nom de « Colonel AurelianoBuendia » en tant que commandant en chef des forces révolutionnaires.

Le roman explore également la manière dont la libido et l'imaginaire façonnent les identités et les relations des personnages. Les personnages de Macondo sont souvent dominés par leurs pulsions sexuelles et leurs désirs refoulés, qui les poussent à agir de manière irrationnelle et souvent destructrice.

Selon la vision de Lacan, le roman de Marquez est une exploration de l'identité. Les personnages du livre sont tous confrontés à des défis qui mettent en question leur propre identité et leur place dans le monde. Par exemple, le personnage d'AurelianoBuendia est confronté à un conflit intérieur qui l'empêche de trouver sa place dans la société. La relation entre les personnages est également complexe, reflétant les liens complexes que les individus entretiennent avec les autres et avec eux-mêmes.

Enfin, Gaston Bachelard a exploré l'imaginaire à travers le prisme de la poésie et de la littérature. Pour Bachelard, l'imaginaire est lié à la création artistique et à la façon dont les images et les symboles peuvent être utilisés pour exprimer des idées et des émotions<sup>95</sup>. Il écrit : « *La psychologie classique ne traite guère de l'image poétique qui est souvent confondue avec la simple métaphore...L'image est tout, trop souvent, sauf un produit direct de l'imagination* »<sup>96</sup> c'est-à-dire que La psychologie classique, telle qu'elle était comprise jusqu'au début du 20ème siècle, s'intéressait principalement à l'étude des comportements humains observables et quantifiables. Elle portait peu d'attention à l'étude de la créativité ou de la subjectivité humaine, et encore moins à la poésie et à l'art en général.

Cependant, selon certains penseurs, l'image poétique est bien plus qu'une simple métaphore. Elle est un produit de l'imagination qui émerge de la capacité humaine à associer des idées et des sensations apparemment disparates pour créer quelque chose de nouveau et d'original. Cette capacité d'imagination créative est

---

<sup>94</sup>Ibid, p. 99

<sup>95</sup> NATANSON Jacques, *L'imaginaire dans la culture occidentale*, Dans Imaginaire & Inconscient 2001/1 (n° 1), pages 25 à 33 Éditions L'Esprit du temps en ligne disponible sur le lien <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2001-1-page-25.htm>, consulté le 12/05/2023.

<sup>96</sup> BACHELARD Gaston, (1957). *La poétique de l'espace*. Paris : P.U.F., p.16.

considérée comme un aspect fondamental de la nature humaine. En revenant à notre corpus d'étude nous trouvons que Marquez décrit « *L'atmosphère était si humide que les poissons auraient pu entrer par les portes et sortir par les fenêtres, naviguant dans les airs d'une pièce à l'autre* »<sup>97</sup> Cette image poétique exprime l'humidité extrême de l'atmosphère. L'auteur utilise l'image des poissons pour souligner l'idée que l'air est tellement saturé d'humidité qu'il devient liquide, presque comme de l'eau. En utilisant l'expression "les poissons auraient pu entrer par les portes et sortir par les fenêtres, naviguant dans les airs d'une pièce à l'autre", l'auteur suggère que l'humidité est tellement intense qu'elle affecte l'environnement habituel de la maison, rendant l'air si lourd que même les poissons pourraient nager à l'intérieur de la maison comme s'ils étaient dans l'eau.

Dans un autre lieu l'auteur dit « *Les choses ont une vie bien à elles, clamaient le gitan avec un accent guttural ; il faut réveiller leur âme, toute la question est là* »<sup>98</sup> Cette image poétique exprime l'idée que les objets inanimés ont une essence ou une âme qui leur est propre, une vie interne qui peut être éveillée ou révélée. L'auteur utilise l'image poétique pour suggérer que le monde qui nous entoure est vivant et qu'il faut être conscient de cette vie pour en apprécier toute la richesse. En réveillant leur âme, les objets prennent vie et se révèlent dans toute leur complexité et leur beauté. La poésie, en particulier, est souvent considérée comme une forme d'art qui peut réveiller cette vie intérieure des objets et leur donner une voix. Alors, l'imagination poétique ouvre des perspectives nouvelles sur le monde, elle permet de voir les choses sous un autre angle, de les découvrir sous un autre jour.

Selon la vision de Bachelard, le roman de Marquez est une exploration de l'imagination poétique. Les images et les symboles du livre sont poétiques et riches de sens, créant un monde surréaliste qui est à la fois fascinant et inquiétant « *Le monde imaginé est placé avant le monde représenté...le monde est beau avant d'être vrai. Le monde est admiré avant d'être vérifié* »<sup>99</sup>. Bachelard fait référence à l'idée que l'imagination et la créativité jouent un rôle important dans la création de notre compréhension et de notre appréciation du monde qui nous entoure. Selon cette idée, avant même que nous puissions observer, étudier et comprendre le monde réel, nous avons déjà créé un monde imaginaire dans notre esprit qui est rempli de beauté et d'admiration.

Ainsi, l'imaginaire, le merveilleux et le surnaturel ont évolué à travers l'histoire en reflétant les préoccupations et les valeurs de leur temps, tout en offrant des échappatoires aux contraintes de la réalité quotidienne. Leur étude à partir d'un

---

<sup>97</sup>GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968, p.281

<sup>98</sup> Ibid. p.12.

<sup>99</sup> BACHELARD Gaston, (1943), *L'air et les songes*. Paris, p.192.

point de vue sociocritique et socio-historique permet de mieux comprendre leur rôle dans l'expression des valeurs et des préoccupations culturelles à travers le temps, et leur importance dans la construction des identités culturelles et sociales.



## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Le réalisme et l'imaginaire sont deux approches différentes en littérature, chacune ayant ses propres caractéristiques et fonctions.

D'abord le réalisme est une approche littéraire qui cherche à représenter la réalité de manière fidèle et objective. Les œuvres réalistes ont souvent pour but de décrire la vie quotidienne, les conditions sociales et les expériences humaines de manière véridique et précise. Les auteurs réalistes cherchent souvent à représenter les personnages et les événements tels qu'ils sont, sans embellissement ni exagération.

En revanche, l'imaginaire en littérature est une approche qui explore des mondes fictifs, des univers fantastiques, des créatures surnaturelles, des situations impossibles ou des événements magiques. Les auteurs qui utilisent l'imaginaire cherchent souvent à échapper à la réalité, à créer des univers alternatifs et à explorer des thèmes plus universels, tels que la vie, la mort, l'amour et le pouvoir.

Bien que le réalisme et l'imaginaire soient deux approches différentes, ils peuvent être utilisés ensemble dans une œuvre pour créer un effet particulier. Les auteurs peuvent utiliser des éléments réalistes pour donner un cadre solide à leur histoire, tout en incorporant des éléments imaginaires pour ajouter une dimension supplémentaire à leur travail. Donc, la question de savoir si un auteur utilise l'approche réaliste, imaginaire ou une combinaison des deux dépend du genre littéraire, de l'intention de l'auteur et du public cible de l'œuvre.

Le passage du réalisme à l'imaginaire peut être considéré comme une évolution naturelle de la littérature. De nombreux auteurs ont cherché à explorer des mondes imaginaires pour échapper à la réalité ou pour créer des histoires plus complexes et captivantes. Ce passage peut se faire de différentes manières, notamment par l'utilisation de la fiction spéculative, de la science-fiction, du fantastique, de la magie, de l'horreur, entre autres genres. Par exemple, un auteur peut commencer par écrire des romans réalistes sur la vie quotidienne, puis s'intéresser progressivement à des histoires plus fantastiques avec des éléments de science-fiction ou de fantasy.

Cependant, le passage du réalisme à l'imaginaire peut être un défi pour les auteurs. Il est important de maintenir une certaine cohérence et crédibilité dans l'univers créé, tout en offrant suffisamment de liberté pour explorer des thèmes et des idées plus vastes.

De plus, les auteurs qui passent du réalisme à l'imaginaire doivent souvent se familiariser avec les conventions et les exigences des différents genres imaginaires,



tels que la construction d'un monde fictif cohérent, la création de personnages imaginaires convaincants, l'utilisation d'une langue et d'un style appropriés.

Ainsi, le passage du réalisme à l'imaginaire peut être une expérience enrichissante pour les auteurs et les lecteurs, offrant de nouvelles perspectives et des possibilités d'exploration créative.

Dans notre travail nous avons choisi d'étudier le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez est un excellent exemple pour étudier le passage du réalisme à l'imaginaire. Ce roman utilise des éléments réalistes pour décrire la vie en Colombie, tout en incorporant des éléments fantastiques et surréalistes pour créer une histoire captivante.

Le roman utilise un style narratif magique réaliste, qui combine des éléments de réalisme et d'imaginaire. Le réalisme est présent dans la description de l'histoire de la famille Buendia, avec ses conflits et ses relations complexes, ainsi que dans la représentation de la vie quotidienne dans la ville fictive de Macondo. L'imaginaire est présent dans les événements fantastiques, tels que les apparitions de fantômes, les pluies interminables, les personnages qui vivent pendant des siècles, les insectes géants et les villes flottantes.

Le roman de Marquez représente un exemple classique de la manière dont les auteurs peuvent mélanger des éléments réalistes et imaginaires pour créer une œuvre qui transcende les limites de la réalité et qui explore des thèmes plus universels tels que la famille, l'amour, la mort, le destin et la condition humaine.

Nous avons répondu à la problématique suivante :

- Comment le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez contribue à la compréhension de la réalité latino-américaine et à la critique des structures sociales, politiques et économiques de la région.
- Comment la réalité colombienne a influencé l'imagination de Gabriel Garcia Marquez pour écrire ce chef d'œuvre ?

Pour répondre à ce questionnement nous avons choisi de faire une esquisse d'une lecture phénoménologique en appliquant deux approches de critiques littéraire : la sociocritique et la sociohistorique. Grâce aux approches appliquées sur notre corpus, nous sommes arrivés à répondre à notre problématique en affirmant les hypothèses émises au début de notre étude :

Le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez est un exemple fascinant d'œuvre littéraire qui peut être explorée à travers une approche phénoménologique du réel et de l'imaginaire. Ce roman raconte l'histoire de la famille Buendía sur plusieurs générations dans une ville fictive de Colombie, Macondo.

Le roman de Garcia Marquez mélange habilement des éléments réalistes avec des éléments fantastiques pour créer un monde magique, mais néanmoins réaliste, qui reflète l'histoire et la culture de l'Amérique latine. Les événements surréalistes et magiques dans le roman peuvent être interprétés comme des métaphores des réalités sociales, politiques et économiques de la région. Par exemple, la ville imaginaire de Macondo, qui est le cadre principal du roman, peut être vue comme une représentation symbolique de l'histoire et de la culture de l'Amérique latine. La fondation et le développement de Macondo par la famille Buendia reflètent l'histoire de l'Amérique latine depuis la colonisation jusqu'aux temps modernes, avec tous les conflits et les bouleversements sociaux, politiques et économiques que cela implique.

De plus, le réalisme magique permet à Garcia Marquez d'explorer des thèmes tels que la mémoire, l'identité, la solitude et la désillusion dans un contexte historique et culturel qui est à la fois unique et universel. En montrant comment les événements fantastiques affectent les personnages et leur vision du monde, Garcia Marquez critique les structures sociales, politiques et économiques qui ont créé ces conditions. Ainsi, le réalisme magique dans *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez contribue à la compréhension de la réalité latino-américaine en permettant une exploration plus profonde de l'histoire, de la culture et des réalités sociales, politiques et économiques de la région. En présentant ces éléments sous une forme imaginative et surréaliste, Garcia Marquez offre également une critique implicite des structures de pouvoir et des forces qui ont façonné la région.

La réalité colombienne a eu une influence profonde sur l'imagination de Gabriel Garcia Marquez et a façonné son écriture de *Cent ans de solitude*. Garcia Marquez a grandi en Colombie, a été témoin de la violence politique et a connu personnellement les difficultés économiques et sociales qui ont marqué l'histoire de son pays.

La violence politique et les conflits armés en Colombie ont été une source majeure d'inspiration pour Garcia Marquez. Il a été témoin de l'effet dévastateur de la guerre civile sur les communautés rurales, et cela a été reflété dans son écriture. Dans *Cent ans de solitude*, il décrit les conflits politiques et les guerres civiles qui ont déchiré le pays, en utilisant des événements et des personnages qui sont clairement inspirés de la réalité colombienne. De plus, l'histoire coloniale de la Co-

lombie et la domination économique étrangère ont été des thèmes récurrents dans l'œuvre de Garcia Marquez. Dans *Cent ans de solitude*, il explore la relation entre les paysans et les grandes entreprises étrangères qui exploitent les ressources naturelles du pays. Il dépeint également les relations complexes entre les différents groupes ethniques en Colombie, en mettant en évidence les tensions et les conflits qui ont marqué l'histoire du pays.

Alors, l'atmosphère magique et mystique qui imprègne le roman est également influencée par la culture colombienne. La Colombie a une riche tradition de contes et de légendes, qui ont inspiré Garcia Marquez dans sa création de l'univers fantastique de *Cent ans de solitude*. Ainsi, la réalité colombienne a eu une influence profonde sur l'imagination de Gabriel Garcia Marquez et a contribué à la création de son chef-d'œuvre, *Cent ans de solitude*. Ses expériences personnelles de la violence politique, de la domination économique étrangère et des tensions ethniques en Colombie ont été des sources d'inspiration majeures pour l'écriture du roman, tout comme la riche tradition de contes et de légendes de la culture colombienne.

Le roman de Gabriel García Márquez est un exemple de l'utilisation de l'imaginaire, du merveilleux et du surnaturel dans la littérature. Dans ce roman, ces éléments sont utilisés pour explorer les thèmes de l'histoire, de l'identité et de la mémoire collective. L'imaginaire est présent dans le roman à travers l'utilisation de symboles et de métaphores qui représentent des aspects de la réalité. Par exemple, la ville fictive de Macondo est présentée comme un lieu mystique et magique, avec des arbres qui poussent en spirale et des êtres surnaturels qui apparaissent dans les rues. Cette représentation de Macondo symbolise l'isolement de la ville du reste du monde, ainsi que la préservation de sa culture et de son histoire.

Le merveilleux est également présent dans le roman à travers les personnages qui possèdent des pouvoirs extraordinaires ou des capacités mystiques. Un exemple est Remedios la Belle, une jeune femme si belle que sa simple présence rend les hommes fous d'amour et les conduits souvent à leur mort. Cette représentation de Remedios la Belle peut être interprétée comme une critique de l'obsession de la société pour la beauté physique, ainsi que comme une allégorie de la nature destructrice de l'amour.

Alors, le surnaturel est présent dans le roman à travers l'utilisation de prophéties et de visions qui prédisent l'avenir. Par exemple, la prophétie de Melquíades annonce la fin de la ville de Macondo, ainsi que la fin de la famille Buendía. Cette représentation de la prophétie souligne le thème de la mémoire collective et de l'histoire, en montrant comment les actions passées ont des répercussions sur le présent et l'avenir.

Les personnages fantastiques sont des créatures imaginaires qui ne sont pas basées sur la réalité, mais plutôt sur l'imagination de l'auteur ou du créateur. Ces personnages peuvent prendre diverses formes, telles que des créatures mythologiques, des êtres magiques ou des extraterrestres. Ils sont souvent utilisés dans la fiction pour créer des mondes imaginaires et des histoires qui évoquent l'imaginaire et la créativité des lecteurs. Les morts qui parlent sont un thème commun dans la littérature fantastique et sont souvent utilisés pour ajouter une dimension mystérieuse ou surnaturelle à une histoire. Ces personnages sont généralement des esprits ou des fantômes qui ont un message à transmettre ou une mission à accomplir avant de pouvoir trouver la paix. Ils peuvent également être utilisés pour représenter le thème de la vie après la mort ou pour explorer la nature de la mort et de la survie.

Les êtres ailés sont des personnages fantastiques qui possèdent des ailes qui leur permettent de voler. Ils peuvent prendre diverses formes, telles que des anges, des fées, des dragons, des chauves-souris ou des oiseaux. Les êtres ailés sont souvent utilisés pour représenter la liberté, l'innocence ou la pureté, ou pour symboliser la puissance, la majesté ou la sagesse. Les êtres difformes sont des personnages fantastiques qui ont une apparence physique étrange ou inhabituelle. Ils peuvent être des créatures mutantes, des monstres ou des hybrides d'espèces différentes. Les êtres difformes sont souvent utilisés pour représenter la peur, la douleur ou la souffrance, ou pour symboliser la marginalité ou la différence. Ils peuvent également être utilisés pour explorer des thèmes tels que la diversité, l'acceptation ou la tolérance.

Donc, *Cent ans de solitude* utilisent l'imaginaire, le merveilleux et le surnaturel pour explorer des thèmes profonds et complexes tels que l'histoire, l'identité et la mémoire collective. Ces éléments permettent à l'auteur de représenter la réalité d'une manière symbolique et poétique, tout en reflétant les préoccupations et les valeurs de la culture et de l'histoire de l'Amérique latine. En effet, le roman de Gabriel Garcia Marquez est un exemple remarquable de la façon dont la littérature peut utiliser l'imaginaire pour évoquer les réalités sociales, politiques et économiques de la région latino-américaine. Le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman contribue à la compréhension de la réalité latino-américaine et à la critique des structures sociales, politiques et économiques de la région de plusieurs façons. Tout d'abord, l'usage de l'imaginaire dans le roman permet à l'auteur de faire ressortir les aspects les plus profonds et les plus enfouis de la réalité latino-américaine, qui sont souvent difficiles à saisir à travers une description réaliste. En créant un monde imaginaire, Gabriel Garcia Marquez peut représenter de manière symbolique et allégorique les réalités complexes de la région, telles que la violence, la pauvreté, l'oppression, le racisme et la corruption.

En outre, le recours à l'imaginaire dans le roman permet à l'auteur de critiquer les structures sociales, politiques et économiques de la région latino-américaine d'une manière qui ne serait pas possible avec un réalisme strict. En créant un monde imaginaire, l'auteur peut représenter de manière allégorique les mécanismes de pouvoir qui sous-tendent ces structures, tels que la domination des classes supérieures, l'exploitation des travailleurs, la corruption des élites politiques et la soumission des masses populaires.

Ainsi, le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman permet à l'auteur de transmettre une vision critique de la réalité latino-américaine qui est en même temps poétique et suggestive. En créant un monde imaginaire, l'auteur peut transmettre une vision profonde et complexe de la réalité, qui va au-delà des descriptions superficielles et des stéréotypes. En créant des images fortes et poétiques, Gabriel Garcia Marquez peut évoquer l'essence même de la vie latino-américaine, avec ses contradictions, ses paradoxes et ses ambiguïtés.

Donc, le passage du réalisme à l'imaginaire dans le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez contribue à la compréhension de la réalité latino-américaine et à la critique des structures sociales, politiques et économiques de la région en créant un monde imaginaire qui permet à l'auteur de représenter symboliquement et allégoriquement les réalités complexes de la région.

Le roman peut également être considéré comme une critique de l'impact du colonialisme sur l'Amérique latine. Marquez utilise l'imaginaire pour créer un monde fictif qui représente la condition coloniale de l'Amérique latine, en montrant comment la culture et l'identité des peuples autochtones ont été supprimées et remplacées par des valeurs et des croyances imposées par les colonisateurs européens. Donc, l'imaginaire peut être compris comme une forme de conscience qui transcende le monde physique, qui permet à l'être humain de se constituer comme sujet et qui peut être exploré à travers la création artistique. Les travaux d'Husserl, Lacan et Bachelard ont tous contribué à notre compréhension de ce concept complexe. *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez est un exemple fascinant de l'exploration de l'imaginaire à travers la littérature.

La phénoménologie d'Husserl, par exemple, peut être utilisée pour analyser la manière dont l'auteur explore les perceptions et les expériences subjectives des personnages, ainsi que leur relation à la réalité. La psychanalyse de Lacan peut aider à comprendre les thèmes du désir et de l'inconscient qui sont présents tout au long du roman, tandis que la poétique de Bachelard peut aider à analyser les images et les symboles poétiques qui représentent les idées abstraites telles que le temps, la mémoire et l'imaginaire. En outre, et selon Sartre, l'imaginaire est essen-

tiel pour comprendre la manière dont nous construisons notre réalité et notre identité personnelle. L'imaginaire n'est pas simplement une question de fantaisie ou de rêverie, mais plutôt un processus essentiel de la perception et de la compréhension du monde<sup>100</sup>. Sartre soutient que l'imaginaire est donc essentiel pour donner du sens au monde, car il permet de combler le fossé entre le monde tel qu'il est et le monde tel que nous voudrions qu'il soit. L'imaginaire est un moyen de donner forme à l'expérience, de construire des significations et de créer des narrations qui donnent du sens à la vie.

En conclusion, le roman de Gabriel Garcia Marquez est un roman complexe qui utilise une approche narrative qui mélange le réalisme et l'imaginaire pour explorer des thèmes sociaux, culturels et historiques plus larges. En étudiant ce roman du point de vue socio-critique et socio-historique, nous pouvons mieux comprendre comment ces deux approches sont utilisées pour critiquer la réalité sociale et politique de l'Amérique latine et pour explorer la condition humaine.

Et si le réalisme magique est conçu autrement ? Nous disons que le réalisme magique se caractérise en effet par un mélange d'éléments réalistes et fantastiques, mais l'accent est souvent mis sur le côté magique plutôt que sur le réalisme.

Le réalisme magique utilise des éléments magiques et surnaturels de manière excessive, ce qui peut rendre difficile pour les lecteurs de s'identifier ou de se connecter avec les personnages et les événements. Les situations et les personnages peuvent sembler déconnectés de la réalité. Nous demandons si le réalisme magique présente un équilibre entre le magique. Le débat sera subjectif et dépendra de l'interprétation individuelle des œuvres et des préférences esthétiques. Certains lecteurs peuvent être enchantés par l'évasion et l'imagination offertes par le réalisme magique, tandis que d'autres peuvent préférer une représentation plus fidèle de la réalité sociale et politique. Tant de pistes de recherche restent à explorer dans ce sens.

---

<sup>100</sup> SARTRE Jean-Paul, *L'imagination*, Paris, Presses universitaires de France, 1950 [1936], p



## **Références bibliographiques**

**I- Ouvrages****I.1 Œuvres primaires**

- GARCÍA MÁRQUEZ, Gabriel, *Cent ans de solitude*, traduit par Claude et Carmen Durand, Paris, Points, 1968.

**I.2 Œuvres critiques**

- BACHELARD Gaston, *L'air et les songes*. Paris, Éditeur José Corti 1943
- BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*. Paris : P.U.F, 1957
- DUCHET Claude, *Positions et perspectives*, éd Sociocritique, Paris, Nathan, 1979
- LACAN J, *Le séminaire, livre II*. Paris, Seuil.1978
- NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2006
- SARTRE Jean-Paul, *L'imagination*, Paris, Presses universitaires de France, 1950

**II- Articles imprimés**

- AMOSSY Ruth, *Entretien avec Claude Duchet*, dans *Littérature*, n° 140 (2005)
- BELLA, Jozef, « Le fantastique dans la littérature hispano-américaine contemporaine », *Université générale Rio de Janeiro, Carvelle, Cahiers du monde hispanique et Brésilien*, (1977)

**III- Publications numériques**

- ALEJANDRO Labonne, « Le «boom» Latino-américain, c'est quoi au juste? ». Publié 15 FÉV 2018 en ligne disponible sur le lien <https://alejandrolabonneblog.wordpress.com/2018/02/15/le-boom-latino-americain-cest-quoi-au-juste/>
- AMEDEO López, « Le réel et l'imaginaire. » In *América : Cahiers du CRICCAL*, n°12, 1993. « Histoire et imaginaire dans le roman, latino-américain contemporain », v1. pp. 41-53; Disponible sur le lien [https://www.persee.fr/doc/ameri\\_0982-9237\\_1993\\_num\\_12\\_1\\_1116](https://www.persee.fr/doc/ameri_0982-9237_1993_num_12_1_1116)
- BARTHES Roland. « L'effet de réel. » In: *Communications*, 11, 1968. Recherches sémiologiques le vraisemblable. pp. 84-89; doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1968.1158> en ligne disponible sur [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1968\\_num\\_11\\_1\\_1158](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1968_num_11_1_1158)
- 
- COMPRENDRE POUR MIEUX INTERVENIR En ligne disponible sur le lien <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- 
- DESCAMPS Marc -Alain, « Plaidoyer pour l'imaginaire de Lacan au Rêve-éveillé, » Dans *Imaginaire & Inconscient* 2001/1 (no 1), pages 35 à 42, [en ligne} disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/imin.001.0035>
- DUBY Georges, « Historien du Moyen Age français 1919 »[en ligne] disponible sur le lien <http://evene.lefigaro.fr/citation/reel-imaginaire-forment-tout-indissociable-39620.php>
- 
- LE FUSTEC Claude, «Le réalisme magique : vers un nouvel imaginaire de l'autre?», *Amerika* [En ligne], 2 | 2010, Publié 16 mai 2012, Disponible sur le lien : <http://journals.openedition.org/amerika/1164>; DOI:<https://doi.org/10.4000/amerika.1164>
- LE FUSTEC Claude, « Le réalisme magique : vers un nouvel imaginaire de l'autre? », *Amerika* [En línea], 2010, Publié 16 mai 2012, consulté le 04/03/ 2023. Disponible sur le lien : <http://journals.openedition.org/amerika/1164>; DOI: <https://doi.org/10.4000/amerika.1164>



- LEBON Cristelle, « Cent ans de solitude : Du transgénérationnel... dans le processus créateur, » Dans Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe 2016/1 (n° 66), pages 81 à 94 Mis en ligne sur Cairn.info le 17/05/2016 <https://doi.org/10.3917/rppg.066.0081>
- SAPIRO Gisèle, « Littérature - Sociologie de la littérature », Encyclopædia Universalis [en ligne], disponible sur le lien [URL:https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-sociologie-de-la-litterature](https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-sociologie-de-la-litterature)  
<http://evene.lefigaro.fr/citation/reel-imaginaire-forment-tout-indissociable-39620.php>
- <http://www.latribunedesantilles.net/article/adios-gabo-la-litterature-peut-elle-contribuer-au-changement-politique>
- « L'école des Annales, » Une revue militante, La création en janvier 1929 Ses fondateurs, Lucien Febvre et Marc Bloch, tous deux professeurs à l'université de Strasbourg, [en ligne] disponible sur le lien <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ecole-des-annaes/>
- « La Colombie entre guerre et paix, » In: Politique étrangère, n°1 - 2001 - 66<sup>e</sup> année. pp. 109-121; (en ligne) disponible sur le lien [https://www.persee.fr/doc/polit\\_0032-342x\\_2001\\_num\\_66\\_1\\_5048](https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_2001_num_66_1_5048)
- « L'Eldorado », récit d'une insaisissable cité d'or, en ligne disponible sur le lien <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/la-legende-de-la-contree-mythique-de-leldorado>
- « Mythes et légendes de Colombie, » [en ligne], disponible sur le lien <https://colombieconseil.com/mythes-et-legendes-de-colom-bie/#:~:text=En%20Colombie%2C%20on%20dit%20que,par%20le%20propri%C3%A9taire%20des%20lieux>
- NATANSON Jacques, « L'imaginaire dans la culture occidentale » , Dans Imaginaire & Inconscient 2001/1 (no 1), pages 25 à 33 Éditions L'Esprit du temps [en ligne] disponible sur le lien : <https://www.cairn.info/revue-imaginaire-et-inconscient-2001-1-page-25.htm>
- PAYRE Renaud, « Approche socio-historique, » Dans Dictionnaire des politiques territoriales (2020), pages 45 à 50 en ligne disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/scpo.pasqu.2020.01.0045>
- Recherches qualitatives – Hors Série – numéro 4 – pp. 103-118 Actes du colloque : « Approches qualitatives et recherche interculturelle : Bien comprendre pour mieux intervenir » [En ligne] disponible sur le lien <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- ROJAS-URREGO Alejandro, « La filiation dans *Cent ans de solitude*, » La « paternalisation » chez José Arcadiobuendía, Dans La psychiatrie de l'enfant 2003/1 (Vol. 46), pages 29 à 44 Mis en ligne sur Cairn.info le 01/10/2006 disponible sur le lien <https://doi.org/10.3917/psyce.461.0029>
- SAWADA . N. (2013). « Sartre et la photographie : autour de la théorie de l'imaginaire » , Études françaises, 49(2), 103–121 Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/1019494ar>
- VERGNE Clémence, « Colombie : l'enjeu des réformes structurelles et du processus de paix, » Dans MacroDev (2015), pages 1 à 40 Mis en ligne sur Cairn.info le 28/12/2020 <https://doi.org/10.3917/afd.vergn.2015.01.0001>

- WARREN Nicolas, « Imagination et incarnation, Imagination and incarnation, » , Traduction de Claudio Majolino, en ligne disponible sur le lien <https://doi.org/10.4000/methodos.2148>

**VI- Dictionnaires**

- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ecole-des-annales>
- LAROUSSE [en ligne], disponible sur le lien <https://www.larousse.fr>
- LEROBERT, [en ligne], disponible sur le lien <https://dictionnaire.lerobert.com>



## **Résumés**

**Résumé**

Le réalisme et l'imaginaire en littérature. Le réalisme se caractérise par une représentation fidèle et objective de la réalité, tandis que l'imaginaire explore des mondes fictifs et des événements fantastiques. Les auteurs peuvent combiner ces deux approches pour créer des effets particuliers. Le passage du réalisme à l'imaginaire est considéré comme une évolution naturelle de la littérature, offrant de nouvelles perspectives et possibilités d'exploration créative. Dans la présente étude nous avons choisi le roman *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez comme exemple pour étudier le passage du réalisme à l'imaginaire. Le roman mélange des éléments réalistes pour décrire la vie en Colombie avec des éléments fantastiques pour créer une histoire captivante. Le roman permet également de comprendre la réalité latino-américaine et de critiquer les structures sociales, politiques et économiques de la région. *Cent ans de solitude* illustre comment le passage du réalisme à l'imaginaire dans la littérature peut contribuer à la compréhension de la réalité, à la critique des structures sociales et à l'exploration de thèmes universels. L'influence de la réalité colombienne sur l'imagination de l'auteur est également soulignée.

**Mots clés :** Le réalisme - l'imaginaire - la littérature - la réalité latino-américaine - *Cent ans de solitude*

**Abstract**

Realism and Imagination in Literature. Realism is characterized by a faithful and objective representation of reality, while imagination explores fictional worlds and fantastical events. Authors can combine these two approaches to create specific effects. The transition from realism to imagination is considered a natural evolution of literature, offering new perspectives and possibilities for creative exploration. In this study, we have chosen the novel "One Hundred Years of Solitude" by Gabriel Garcia Marquez as an example to examine the transition from realism to imagination. The novel blends realistic elements to depict life in Colombia with fantastical elements to create a captivating story. The novel also allows for an understanding of Latin American reality and a critique of the region's social, political, and economic structures. "One Hundred Years of Solitude" illustrates how the transition from realism to imagination in literature can contribute to the understanding of reality, the critique of social structures, and the exploration of universal themes. The influence of Colombian reality on the author's imagination is also emphasized.

**Keywords:** Realism - Imagination - Literature - Latin American reality - One Hundred Years of Solitude

**ملخص**

الواقعية والخيال في الأدب. تتميز الواقعية بتمثيل دقيق وموضوعي للواقع، في حين يستكشف الخيال عوالم خيالية وأحداث خارقة. يمكن للكاتب دمج هاتين النهجين لخلق تأثيرات محددة. يُعتبر الانتقال من الواقعية إلى الخيال تطورًا طبيعيًا في الأدب، مما يوفر وجهات نظر وفرصًا جديدة للاستكشاف الإبداعي. في هذه الدراسة، اخترنا رواية "مئة عام من العزلة" للكاتب جابرييل جارسيا ماركيث كمثال لدراسة الانتقال من الواقعية إلى الخيال. تمزج الرواية بين عناصر واقعية لوصف الحياة في كولومبيا وعناصر خيالية لخلق قصة مشوقة. كما تسمح الرواية بفهم الواقع اللاتيني الأمريكي وانتقاد الهياكل الاجتماعية والسياسية والاقتصادية في المنطقة. توضح "مئة عام من العزلة" كيف يمكن أن يساهم الانتقال من الواقعية إلى الخيال في الأدب في فهم الواقع، وانتقاد الهياكل الاجتماعية، واستكشاف المواضيع العالمية. يتم تأكيد تأثير الواقع الكولومبي على خيال الكاتب أيضًا.

**الكلمات المفتاحية:** الواقعية - الخيال - الأدب - الواقعية - اللاتيني الأمريكي - مئة عام من العزلة